

ABONNEMENT

Table with subscription rates for Canada and Foreign (ETRANGER) for one and six months.

AUTORITÉ

"FAY OE QUE VEULX"



Tancrède MARSIL, Directeur

Montréal, 3 MAI 1914

Gaëtan VALOIS, Administrateur

La fête des fleurs

Protégeons les petits Que faire de nos parcs publics ?

MM. les Commissaires doivent prendre des mesures immédiates pour mettre tous nos parcs publics, à la disposition de nos enfants, qui, dans quelques semaines, seront en vacances.

Tancrède MARSIL

Le mécontentement à Québec

Les dessous d'une nomination

La victoire de Trois-Rivières a grisé le Premier Ministre.

Québec, (dépêche spéciale). — La nomination de M. John Hall Kelly au poste de Conseiller Législatif représentant la division de la Grand-ville, a soulevé une révolte parmi nos amis libéraux de tout le district de Québec.

Le mécontentement à Québec est un fait qui a été constaté par les journaux. M. Antonin Galipault, député du comté de Bellechasse, a fait cette déclaration: "Cette nomination est inacceptable; dans les circonstances, elle fait perdre beaucoup de sympathies au parti libéral dans la province."

Lors de la convention du comté de Kamouraska où M. Stein fut choisi candidat libéral, M. Luc Lizotte, de St-Pascale, industriel, a consenti à se retirer de la lutte sur la promesse formelle de l'honorable L. A. Tasche-

Le Canadien-Nord

La grande Compagnie de chemin de fer a droit aux faveurs du Gouvernement.

C'est le cas de le dire, le gouvernement Borden vient de faire un "coup de main" en réglant d'une manière définitive cette importante question de chemin de fer.

JUSTUS

Montréal aura son jour fleuri. -- En avant, messieurs les automobilistes! -- Pourquoi sommes-nous toujours en arrière ?

Aux Etats-Unis comme en Europe, le printemps amène toujours de très jolies démonstrations. A tour de rôle se succèdent la fête des fleurs, l'exposition des bébés, les démonstrations de culture physique chez les enfants, etc., etc.

A Montréal rien de tout cela. Nous menons une vie absolument monotone. Et pourtant nous pourrions comme les autres être gais, avoir ces réunions, qui constitueraient une très jolie réclame pour notre ville.

Pourquoi n'aurions-nous pas, par exemple, fin mai ou commencement de juin, chaque année, la fête des fleurs ?

MM. les automobilistes n'auraient qu'à s'entendre, à jeter les bases d'un comité d'organisation et une belle après-midi, nous verrions défiler à travers les grandes artères de Montréal toute une procession d'automobiles littéralement garnies de fleurs.

Le spectacle de la réunion sur les Champs de Mars, par exemple, ou sur la ferme Fletcher, offrirait un coup d'oeil réellement féerique et un jury d'honneur distribuerait aux autos les mieux parées, les plus jolies comme les plus pimpantes, des médailles-souvenirs ou des coupes d'or et de vermeil.

Certes, nos beautés montréalaises ne dédaigneraient pas de se parer de leurs plus jolis atours pour être au milieu de l'auto la fleur la mieux priée.

Cette démonstration de bon goût

SOYONS GAIS

ferait renaître chez nous le culte des fleurs et plus d'une fenêtre s'en parerait avec avantage.

Les autorités municipales elles-mêmes seraient plus prodigues de parcs en fleurs, et tous auraient à y gagner.

Et cette autre fête si charmante, je veux parler de l'exposition des bébés, devrait également avoir chez nous sa célébration, en cours de l'été prochain.

Quoi de plus joli que cet ensemble de petites voitures de bébé, défilant devant des mamans attendries, des pères heureux, un moment attachés à leurs affaires, pour avoir la joie de vivre au milieu de tout un petit peuple de poupons roses.

Chez nous, où les enfants ne font pas défaut, nous devrions avoir cette fête du tout petit, ne fut-ce que pour attirer l'attention des autorités et obtenir une protection plus efficace de l'enfance.

Ce concours serait non-seulement une fête joyeuse pour les papas et les mamans, mais en même temps une attraction pour la ville de Montréal. Les étrangers, les éternuels s'y donneraient rendez-vous et prendraient mieux contact avec nous.

Quant aux vieux garçons, ils auraient l'air tellement délaissés que ce serait peut-être pour eux une salutaire leçon... une des rares qu'ils n'aient pas volée.

Ces contestations

On s'acharne aux candidats du peuple M.M. Hébert et Côté.

Si l'on en croit la rumeur, certains vieux sbires et quelques fanatiques d'une minorité dégue, s'apprêtent par des procédés ridicules à combattre deux hommes de talents et d'énergie que le peuple a mis à la tête de la liste des Commissaires: MM. E. Napoléon Hébert et Thomas Côté.

Dès hier, l'opinion publique s'est montrée contre ce coup de garnac inqualifiable. Il est probable que ces gens paieront cher leur hideuse conduite.

Quoiqu'il en soit, MM. Hébert et Côté, interviewés, par le représentant de l'Autorité, ont déclaré en souriant,

qu'ils attendaient leurs adversaires de pied ferme, et que du reste, malgré tous les potins qui courent la rue, ils connaissaient leurs adversaires de vieille date.

On dit même que des procédures seront prises immédiatement contre MM. MacDonald et Ainey par les amis nombreux de ceux contre lesquels on s'acharne.

On s'attend même à d'autres procédures, d'une gravité exceptionnelle, qui seraient prises contre les organisateurs et les manipulateurs d'argent d'un comité connu.

En garde, citoyens de la métropole!

La Montreal Water & Power Co. revient à l'assaut pour écouler son vieux stock.

En garde, citoyens de Montréal! C'est à votre bourse qu'on en veut. La Montreal Water & Power Company a envoyé aux commissaires une lettre scellée dans laquelle elle demande ce qu'elle va donner à la Ville en retour des sept millions qu'elle demande pour son matériel et son achalandage.

Les commissaires ont décidé d'attendre à mardi pour ouvrir la fameuse communication. Il serait donc difficile de dire quelle sera leur attitude sur la question. Tout ce qu'on sait, c'est que les mêmes commissaires qui ont travaillé la Législature lors de la dernière session dans le but d'empêcher celle-ci de forcer Montréal d'acheter dans des conditions désastreuses, sont encore à l'oeuvre, avec cette différence qu'au lieu de promettre leurs talons au "Frontenac", ils les font aller dans les couloirs de l'hôtel-de-ville, dans les grands hôtels et ailleurs.

Au cours de la session, l'Autorité a mis ses lecteurs au courant des agissements louches des agents de la Montreal Water & Power Company. Elle publie aujourd'hui une lettre écrite le 15 janvier par l'ex-commissaire Wanklyn et mettant le public montréalais en garde contre cette corporation, qu'il connaît d'instinct mieux

qu'il a déjà été appelé à traiter avec elle. M. Wanklyn pose une foule de questions auxquelles la compagnie serait fort embarrassée de répondre, si ces questions lui étaient posées directement par nos contrôleurs actuels.

Il serait en effet difficile pour elle de dire que le diamètre de ses tuyaux dans le nord est suffisant, puisque dans tous les incendies d'importance survenus dans ce district la pression a fait défaut. Elle serait aussi bien aimable de nous dire l'âge de ses tuyaux, afin qu'il ne soit plus de ruine courante dans le public que la ville, après avoir payé sept millions pour ce matériel, devra aussitôt dépenser trois autres millions pour en remplacer le vieux fer par du neuf.

Enfin, cette compagnie, qui charge à ses clients presque le double de ce que charge Montréal aux siens pour les approvisionner d'eau, devrait faire, ce nous semble, des affaires d'or. Pourquoi diable alors tient-elle tant à vendre à la Ville dans le plus bref délai. Craint-elle que ses tuyaux crévent? Aux contrôleurs d'ouvrir l'oeil, et le bon, sur le matériel, le capital et les obligations de cette corporation avant de pousser trop loin les négociations!

Armand DUSSAULT

L'affaire des Cafés Chantants

Alors que tout le monde croyait que le jugement rendu par le juge Charbonneau serait final, et que les Cafés de nuit obtenaient définitivement leur licence, voilà que MM. les Commissaires de licence en appellent de la décision de l'honorable Juge, et portent la cause en appel.

Pendant ce temps-là, le Café Parisien, le Régat, l'Arbore et les autres tiendront porte ouverte jour et nuit. Une ville comme Montréal peut difficilement se passer de cafés de nuit. Et MM. les Commissaires de licences devraient comprendre suffisamment la

position pour ne pas continuer la bataille. Leur devoir consiste à exiger une réglementation saine et honnête de ces cafés, et à voir à ce que la morale soit protégée. LA se bornent leurs bons offices.

Sous le prétexte de caresser la chèvre et le chou, ils ne devraient pas mettre en péril les capitaux considérables qui sont engagés dans ces entreprises. Du reste, qui paie les pots cassés quand MM. les Commissaires plaident?

Le public en a soupé de ces manigances-là.

M. E. N. HEBERT Une louable campagne

Les derniers événements, qui ont porté M. Hébert au bureau de contrôle, l'ont obligé à abandonner l'idée d'aller habiter la résidence princière qu'il était à se construire dans Outremont.

Il est probable qu'après la saison d'été, de retour de Valois, où il habite son chalet d'été, M. Hébert et sa famille habiteront une des plus jolies résidences de Montréal, qui est située sur la rue... mais pas d'indiscrétion.

Pour plus de commodité, M. Hébert a retenu ses appartements au Queen's comme pied à terre pendant la saison d'été.

M. PAUL MERCIER

Comme M. Janin, ingénieur en chef de la ville, est dans un état de santé tel qu'il lui est impossible de consacrer encore de nombreuses années au service de la ville, il est question de lui adjoindre un ingénieur compétent.

Il est fortement question de notre excellent ami M. Paul Mercier, frère du nouveau Ministre.

La Chambre de Commerce de Montréal, est à organiser une campagne de recrutement dans le but d'accroître son influence, et partant de multiplier ses moyens d'action.

C'est la tâche que vient de s'imposer son dévoué président, M. Adéland Portier, qui demande à chacun des membres de trouver cinq hommes d'affaires qui consentiraient à faire partie de cette importante organisation.

Il serait oiseux d'insister sur l'oeuvre que poursuit la Chambre de Commerce dans le district de Montréal. La cause du Canal de la Baie Georgienne, qu'elle a épousée et qu'elle défend si vaillamment, n'en déplaie à la Chambre de Commerce de Québec, indique au premier plan qu'elle ne s'emploie qu'à l'édification d'oeuvres avant tout patriotiques.

L'Autorité souhaite à la Chambre de Commerce de Montréal, et à son président en particulier tout le succès que mérite leur initiative.

Les amis de l'ancien régime regrettent les oignons d'Egypte

Ils ne sont pas encore satisfaits des pétrins où M. Ainey et consorts ont mis la Ville.

La tâche qu'ont assumée les nouveaux commissaires municipaux en prenant les rênes du gouvernement est phénoménale. Pendant les quatre années qu'ils ont occupé le pouvoir les anciens administrateurs n'ont rien fait, et ils sont partis un peu comme un président du Mexique ou du Venezuela; en emportant la caisse.

Il n'y a que de s'entendre sur le sens des mots. Nous ne voulons pas dire qu'ils ont fourré l'argent de la trésorerie dans leurs poches; mais ils ont pris le soin de grever le pouvoir d'emprunt de 1914, qui est de \$13,000,000, pour \$11,500,000. De sorte qu'il ne reste plus à la disposition des commissaires actuels que \$1,500,000, avec toutes les obligations contractées par la Ville avec les dernières municipalités annexées à remplir.

Au cours d'un régime de quatre années, les protégés de l'Association des Citoyens ont dépensé \$107,000,000. C'est le cas de dire aux contribuables montréalais:

Regardez autour de vous pour voir si vous en avez reçu pour \$107,000,000!

Et encore les partisans de l'ancien régime ne sont-ils pas satisfaits. Ils s'acrochent désespérément à l'assiette au beurre. Constatant que leurs candidats ont été piteusement battus aux polls, ils essaient de déloger les élus du peuple des positions d'où on vient de les expulser. Ils

contestent l'élection de M. E. Napoléon Hébert et celle de M. Thomas Côté. Au premier ils reprochent sa trépidante campagne et prétendent que le second n'était pas qualifié.

Que voulez-vous, ils pleurent les oignons d'Egypte. M. S.-D. Vallières regrette les beaux jours du Boulevard Saint-Joseph; l'ex-juge Ouimet et le sénateur F.-L. Béique voudraient d'autres boulevards de l'aqueduc. A toute force, ils croient pouvoir imposer aux contribuables montréalais ce fameux agent d'immeubles qui a nom J.-J. Emard, et qui le 6 avril a failli perdre son dépôt.

Les commissaires actuels, ce nous semble, ont été un peu bien vite en besogne dans cette nioleire du Boulevard Saint-Joseph. Ils ont promis de la régler à l'amiable si tous les propriétaires intéressés signaient une entente en vertu de laquelle ils s'engageaient à en passer par les sentences arbitrales. Le maire Martin aurait peut-être fait mieux de suivre son idée première qui était de conclure d'autres accords avec Mire Laurentideu. Non que celui-ci ne soit d'unement qualifié; mais parce qu'ayant été l'aviseur légal de l'ancienne administration dans cette expropriation, il se trouvait mal placé pour fournir à la nouvelle les moyens de sortir du pétrin.

Douze propriétaires s'obstinent à ne pas signer. Non contents d'avoir

FLAMBEAU

Flacide BEAUBET

Un Cardinal Canadien

L'élévation de l'Archevêque de Québec aux honneurs de la pourpre est un événement important qui fera époque dans l'histoire religieuse de notre pays.

Depuis plusieurs années nous ambitionnions d'avoir un représentant du Canada au nombre des princes de l'Eglise, car, dès 1898, la mort du Cardinal Taschereau en avait privé le clergé canadien.

Et pendant seize ans nous avons espéré que le successeur du premier cardinal canadien serait à son tour un membre du Sacré Collège.

Enfin, les dépêches nous assurent que la nomination de Mgr Bégin doit avoir lieu au Consistoire du 25 mai.

Anniversaire

Le Duc de Connaught célébrait cette semaine le soixante-quatrième anniversaire de sa naissance.

Daigne son Altesse Royale agréer nos meilleurs vœux, et nos plus respectueux hommages.

Primate de l'Eglise canadienne, l'archevêque de Québec était tout désigné à cet honneur auquel ses vertus et ses oeuvres d'ailleurs lui donnaient amplement droit.

Nous nous réjouissons avec lui, et avec le clergé de la province de Québec, et de tout le Dominion.

Nous l'avions prévu

Dimanche dernier, l'Autorité annonçait à ses lecteurs que M. Honoré Mercier était le successeur désigné de l'honorable Charles Devlin.

Naturellement quelques gros bonnets et quelques personnes huppées se sont mis à rire; les grands journaux n'en avaient rien dit!

Ni lundi, ni mardi ils ne purent en avoir la confirmation dans les grands quotidiens.

Donc, l'Autorité avait dû se tromper, quand mercredi midi, M. Honoré Mercier prêtait le serment d'office à Québec, et devenait officiellement ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries.

L'Autorité, comme toujours, avait annoncé la grosse nouvelle, avant tous les autres, et les gros bonnets, et les personnes huppées devront en convenir... sans rire!!!

La lettre de M. Wanklyn

Quelques observations à méditer

Le 15 janvier 1914 comme aujourd'hui il a été parlé de l'achat prochain de la Montreal Water & Power Company par la Ville, et voici la lettre qu'adressait alors aux journaux M. F.-L. Wanklyn, ex-commissaire de la Ville de Montréal. En sa qualité de commissaire, M. Wanklyn a déjà entamé des négociations avec cette compagnie. Il est donc plus en mesure que personne de fournir des renseignements à ce sujet. Le point principal que nous relevons dans cette intéressante communication est que la Ville en réclamant des clients de la Montreal Water and Power le taux qu'elle exige actuellement de ses propres clients, une fois qu'elle aura acheté, ne pourra pas rejoindre, comme on dit vulgairement, les deux bouts. Mais laissons parler M. Wanklyn :

"Monsieur, "Je désire rétablir les faits à propos d'une impression erronée qui s'est répandue dans le public sur mon attitude vis-à-vis la Montreal Water and Power Company, lorsque j'avais l'honneur de servir les citoyens comme membre du Bureau de Contrôle, eu ce qui concerne l'achat de cette compagnie. Je désire jeter quelque lumière sur cet important sujet, puis-que des négociations ont été engagées entre les autorités municipales et les représentants de la Montreal Water and Power Company pour l'achat de celle-ci "as a going concern" (comme un tout complet). Je crois que les chiffres déjà mentionnés sont suffisants pour nécessiter le plus scrupuleux examen de la part des contribuables avant qu'aucune décision finale ne soit prise."

"J'ai toujours considéré et à maintes reprises j'ai déclaré que dans mon opinion l'acquisition de la compagnie par la Ville était absolument désirable. Sans aucun doute la Cité devrait contrôler son système complet d'égout, non seulement pour ses besoins actuels, mais pour le Montréal futur. Ce résultat désiré, tout de même, ne peut être obtenu que sur une base d'affaires. Les contribuables ne peuvent consentir à ajouter encore sept ou huit millions à leur dette déjà si lourde sans savoir ce qu'ils vont recevoir pour ce fardeau additionnel."

"Avant de pousser plus loin ses négociations avec les autorités municipales, la Montreal Water and Power Company devrait consentir à l'examen de sa propriété et de son installation par des ingénieurs compétents. Elle devrait de plus consentir à un examen de ses livres et de ses comptes par des auditeurs d'expérience, afin de bien établir sa situation financière et déterminer quel est son actif et quel est son passif. Une fois ces points établis la Ville serait disposée à payer à la compagnie une somme raisonnable pour son achalandage et les affaires sur lesquelles la compagnie a le droit de compter dans l'avenir. Cette somme, néanmoins, devrait être mise sous les yeux du public séparément d'avec la valeur de l'installation elle-même. Si l'achat était négocié à la hâte, sans que les citoyens eussent une connaissance complète de l'affaire, l'avenir pourrait leur réserver des surprises désagréables qu'il est du devoir de nos administrateurs de leur éviter."

"La Montreal Water and Power Company ne fournit pas seulement de l'eau aux citoyens des quartiers récemment annexés, tels Saint-Henri, Sainte-Émilion et Laurier, mais elle détient encore des franchises à long terme pour l'approvisionnement d'eau des municipalités indépendantes d'Outremont, de Westmount, de Maisonneuve et autres de moindre importance. Autant d'obligations que la

Ville de Montréal devrait assumer si elle acquiert la propriété de la Montreal Water and Power Company. Il est donc important de connaître la nature de ces divers contrats, et d'établir d'une manière stricte. "Premièrement. — Si l'installation qui doit être acquise peut, dans des conditions normales, fonctionner sous une pression suffisante pour remplir le réservoir de la rue McTavish, au nord du Chemin Carleton. "Secondement. — Si les tuyaux principaux et latéraux sont en bonne condition et d'un diamètre suffisant pour pourvoir à la protection contre le feu et aux autres besoins principaux de ces quartiers? "Troisièmement. — Si le nouveau réservoir de la Montreal Water and Power Company, dans Outremont, est terminé et en opération, et s'il pourrait être efficacement employé de concert avec le réservoir de la rue McTavish? "Quatrièmement. — Si les pompes de la compagnie, mues par l'électricité, peuvent en tout temps de l'année, et dans n'importe quelles conditions, fournir un service complet? "Cinquièmement. — Si le bassin de filtration de la compagnie est de la grandeur voulue pour approvisionner d'eau filtrée les clients de la compagnie tant en dehors qu'en dedans des limites de Montréal? "Il est encore d'autres questions d'importance moindre, comme la pression nécessaire à combattre les incendies dans le nord de la ville, en particulier le quartier Laurier et autres points, qui devront attirer l'attention de l'ingénieur ou des ingénieurs qui pourront avoir reçu mission de la Ville de leur faire rapport sur la situation."

"Au point de vue financier, les vérificateurs nommés pour scruter le côté de la négociation, devraient contrôler aux citoyens : "1o.—Ce qu'il faudra payer annuellement, en intérêts, sur l'achat de la compagnie comme un tout complet, ("as a going concern"). "2o.—La dépense annuelle pour le personnel et les dépréciations. "3o.—Les frais additionnels pour relier les tuyaux de la ville à ceux de la compagnie, particulièrement dans Ste-Camille et St-Henri. Et pour rencontrer toutes ces obligations, le revenu provenant de ce système additionnel doit être établi d'après la taxe imposée par la Ville à ceux qui s'approvisionnent à son égout, et non d'après le taux beaucoup plus élevé actuellement exigé par la compagnie à ses clients."

"Si ces importants calculs donnent le même résultat qu'ils ont donné il y a trois ans, on constatera que le revenu net retiré par la Ville serait beaucoup trop bas pour rencontrer les obligations énumérées plus haut, charges auxquelles la Ville ne saurait se soustraire une fois qu'elle aura acheté. "Vu l'importance de la question, il ne serait pas équitable de placer le fardeau de l'acquisition ou du refus des propositions de la compagnie entièrement sur les épaules déjà surchargées de nos commissaires et de nos citoyens, qui sont si souvent blâmés, bien que ce soit parfois injustement, pour des fautes et des malhabiletés en affaires qui ont pour résultat de soulever la colère des contribuables. "Ne serait-il pas juste d'appeler les citoyens à se prononcer par referendum et à assumer ainsi leur part de la responsabilité? "Votre très dévoué, F. L. WANKLYN, Ex-commissaire de la Ville de Montréal."

Commoctions dans les cercles municipaux

Mtre Laurendeau déclarera illégales les commissions créées par le Conseil.

Une bombe est tombée à l'hôtel de ville, hier, lorsqu'on a su de façon semi-officielle que Mtre Laurendeau, avocat de la Cité, allait envoyer au greffier une opinion contraire à la légalité des commissions formées à la première séance du Conseil.

Afin de tourner les objections soulevées par la Charte, on avait appelé des commissions spéciales, mais il paraît maintenant que le fait de les avoir créées pour deux ans les rendues permanentes. Et c'est contraire à l'esprit de la charte, en vertu de laquelle, d'après Mtre Laurendeau, une seule commission permanente peut exister dans le Conseil: la commission de Législation.

C'est la création de ces commissions qui avait causé la démission de dix citoyens: deux de langue française et huit de langue anglaise. Ceux-ci ne s'objectaient pas tant à la création elle-même des commissions qu'au fait qu'ils n'avaient pas été consultés sur leur formation et qu'ils ne trouvaient pas satisfaisantes les places qu'on leur avait données.

Les mécontents considéraient comme l'auteur de leurs maux l'échevin Napoléon Giroux. L'échevin L. A. Lapointe, pour sa part, déclare que le Conseil n'a pas besoin de s'alarmer si les commissions spéciales sont déclarées illégales. Il croit que les citoyens pourront prendre une tangente, qui est de constituer une commission chaque

fois qu'il s'agit d'étudier une question. De la sorte les commissions n'auront rien de permanent. On se demande aussi ce qui va être dit au comité de réception, qui a été formé après les grands remaniements de 1910, et qui est exclusivement formé d'échevins. Ce comité a dépensé depuis \$10,000 par année. A-t-il agi illégalement, puisque toute dépense de deniers doit appartenir aux Commissaires? Et, s'il est dissous, qui recevra les visiteurs à Montréal lors du dévoilement du monument Cartier?



Dans le monde financier

Les spéculateurs en bourse sont sur les dents. La baisse continue, presque sans arrêt, et les quelques transactions qui s'opèrent en bourse sont tirées par les cheques. Il y a certainement un très petit nombre de courtiers dont les recettes égales les dépenses. Durant la semaine dernière, deux maisons ont fermé leurs portes et pour peu que cela s'obstine à continuer, plusieurs devront en venir aux mêmes moyens. Les moutons à tondre se font de plus en plus rares; au plutôt, ils ne restent guère de laine à ces pauvres brebis.

L'Action du Pacifique Canadien a touché 187 — le plus bas niveau depuis plusieurs années. N'en déplaise à Sir Thomas Shaughnessy, nous sommes d'opinion que l'action ne vaut pas aujourd'hui ce qu'elle valait il y a deux ans lorsqu'elle était cotée à 283. Nous réitérons aussi l'opinion que le C. P. R.

Dernières nouvelles

UNE MORT TRAGIQUE

M. Francis Proulx, fut mortellement atteint par une pièce de bois, hier matin, dans la manufacture de portes et châssis E. Magnan, 283 rue Saint-André. Il était allé là acheter et faire scier une pièce de bois nécessaire à une construction qu'il avait entreprise.

Néanmoins, lorsqu'on eût commencé l'enquête devant le coroner, les témoins de l'accident déclarèrent qu'en réalité ils ne pouvaient pas dire si M. Proulx avait réellement succombé au choc de la pièce de bois ou à une cause naturelle.

Le Dr McTaggart fera l'autopsie et l'enquête sera continuée mardi devant le coroner. M. Francis Proulx était le frère de l'ex-échevin Proulx, de M. Oscar Proulx, avec qui il était associé, et le beau-frère de M. Meloche, fonctionnaire municipal. Il était âgé de 55 ans.

UN DUR A CUIRE

Eugenio Mannuci n'est pas un Italien fort commode. Il était ramené d'Érie, Pennsylvanie, vendredi soir, par le détective Pigeon, pour répondre à l'accusation de tentative de meurtre sur un compatriote, Battista Frudia, il y a trois semaines, au coin des rues Amherst et Laguardière.

Hier matin, ce diable de Mannuci ne s'avisa-t-il pas de se pencher dans sa cellule avec sa ceinture. On le tira de là à la langue sortie de la bouche et la figure écarlatée. Mtre Laffamme, son défenseur, demanda vainement au magistrat Lanctôt de l'admettre à caution. Le magistrat jugea bon de garder Mannuci sous surveillance.

Dernières dépêches

HUERTA EST UN RENARD

Washington, 2. — D'ici vingt-quatre heures la paix ou la guerre aura été décidée entre le Mexique et les États-Unis. On sait que le rusé Huerta avait décidé de conclure l'armistice à condition que pendant ce temps ses troupes ne seraient pas attaquées par les rebelles. Or, le chef d'écueux, Carranza, veut absolument continuer à se battre. Donc l'armistice avec Huerta est impossible, à moins qu'il ne soit reversé du pouvoir par la faction qui s'est formée contre lui à Mexico.

CAILLAUX SE FACHE

Paris, 2. — M. Joseph Caillaux, qui vient d'être réélu député de Marnes, a provoqué en duel son adversaire M. Fernand d'Aillières, libéral. M. Caillaux reproche à son adversaire d'avoir insulté les électeurs de Marnes en mettant sur ses affiches électorales qu'ils ne voteraient pas pour M. Caillaux parce qu'ils ne voudraient pas se rendre les complices d'un crime; l'assassinat de M. Calmette par Mme Caillaux.

ÉCOLES D'OTTAWA

Ottawa, 2. — Il est pratiquement décidé que la ville d'Ottawa aura sous peu des Frères de l'Ordre de la Présentation pour enseigner dans les écoles de garçons de langue anglaise, sous la commission scolaire catholique. C'est le résultat de l'initiative du Dr Ezequiel, qui avait prononcé ses diatribes, avant d'être élu, samedi dernier, qui ferait tout en son pouvoir pour réduire le coût des taxes des écoles séparées en amenant des Frères, qui viennent d'Irlande.

chrétien, peuplé par des catholiques et par des protestants qui ont intérêt à vivre dans la paix et dans l'harmonie. Les insultes gratuites faites au clergé protestant ou catholique ne doivent pas être tolérées. Quant à cet envoi de sympathie et d'argent aux gens de l'Ulster, nous avons peu à dire, excepté que les orangistes de Montréal se mêlent d'une affaire qui ne les regarde pas et qu'ils prennent sciemment parti pour un groupe de citoyens britanniques en révolte ouverte contre l'autorité légitime. On saura maintenant ce que valent ces bruyantes protestations de soumission au roi et cette loyauté qui fait porter d'une main le drapeau britannique et de l'autre le fusil du révolté.

Echos et commentaires

Il est question de la nomination de Henri Scott, professeur de culture physique, comme Surintendant des terrains de jeux. M. Scott remplacerait M. Black, un américain qui nous a été imposé par la "Montreal Play Ground Association".

Sous la dictée du maire Martin, rues et trottoirs seront lavés à grande eau tous les samedis soir. Pourquoi pas plus souvent. Ce n'est pourtant pas manque de besoin.

La série des banquets officiels est ouverte. Chaque contrôleur aura le sien. Le maire également. C'est dire que les discours pléveront.

Combien en aura-t-il de véritablement sensés et à point? Les toilettes féminines sont d'une exagération qui frise le ridicule. Toutes les couleurs sont de mise, toutes les formes de chapeaux sont en vogue; et c'est à croire, lorsque l'on se promène sur certaines rues, le samedi après-midi, que Montréal est en plein mi-carême.

Les conservateurs du district de Montréal sont à organiser l'opposition dans Châteauguay.

Il est question du marchand Dubois. M. Dubois nous dira-t-il pour quelle raison il s'est retiré à la dernière élection?

On commencera bientôt l'enfouissement des fils dans les rues de Montréal. Espérons que Concordia ne lésinera pas trop et qu'elle parera nos rues, non seulement de lampadaires jolis et pimpants, mais qu'elle en mettra en profusion, de façon à ce que Montréal soit une des villes les mieux éclairées du continent.

Il est question de faire certains chambardements dans plusieurs départements de l'hôtel de ville. Les nominations et les destitutions vont pleuvoir; il faudra tout de même consulter les chefs de département, si l'on ne veut pas que l'anarchie règne en maître.

Lorsque, dimanche dernier, l'Auto-rité annonça sous la signature de Tancrède Marsil, la nomination de M. Honoré Mercier, comme ministre de la Colonisation, personne ne nous a en. Et cependant, mercredi soir, tous les quotidiens sortaient manchettes et vignettes pour saluer l'entrée de M. Mercier dans le cabinet Gouin.

D'où vient donc que les grands journaux soi-disant impeccables n'aient même pas osé en parler lundi, ni mardi, ni mercredi matin? "Scoupe!"

On nous apprend que les chefs d'information des principaux quotidiens ont reçu maintes engueulades à la suite de ce silence.

Il dire que c'est notre faute... Pourtant est-ce assez involontaire!

Nous n'avons d'ailleurs pas l'habitude de blâmer nos lecteurs. La récente campagne municipale que nous avons faite seuls contre tous, nous a-t-elle pas la meilleure preuve?

Le contrôleur McDonald demandait, dans une démonstration sociale quelconque, qu'on élise la prochaine fois un maire irlandais.

Qu'il se rassure. Nous n'avons pas de maire irlandais à Montréal de sitôt. Depuis que M. J. J. Guerin a substitué le drapeau vert au drapeau tricolore sur les tourelles de l'hôtel-de-ville, nous en avons assez du fanatisme en bas de soie.

CORRESPONDANCE

La guerre du Mexique

Montréal, le 2 mai 1914.

Monsieur le Directeur, Veuillez m'accorder l'hospitalité de votre intéressant journal afin d'y relever ce que je considère comme certaines inexactitudes dans l'article de M. Jules Moreau publié dimanche dernier.

Il s'agit de la guerre du Mexique. M. Moreau trouve étrange que le président Wilson formalise des "pieds de nez" du général Huerta. "20 Il reproche en plus au gouvernement de Washington de s'en prendre au Mexique tout entier alors que Huerta, dans l'opinion de l'Oncle Sam, ne représente pas son pays. Voyons le premier point. D'après M. Moreau, le président Wilson ne devrait pas s'occuper des niches de Huerta étant donné qu'il ne reconnaît pas l'autorité du même Huerta... La belle excuse! Sous prétexte que M. Wilson ne reconnaît pas officiellement Huerta il va endurer sans sourciller ses injures; tel un homme qui se laisserait gifler sans mot dire sous prétexte que son assaillant ne serait pas de son rang social.

Deuxième point. Huerta n'étant pas considéré comme chef légitime du Mexique, les États-Unis ont tort de faire la guerre à la nation mexicaine elle-même. Mais qui donc parle de faire la guerre contre le Mexique? Les journaux ont été unanimes à mentionner que les États-Unis ne sont pas amis de cette intention. Les autorités de Washington s'en sont défendues sur tous les tons de la gamme. Alors, dira sans doute M. Jules Moreau, qu'on s'en prenne à Huerta et qu'on laisse en paix la nation mexicaine qui n'a rien à y voir!...

Tout juste! C'est ce qui se passe. Huerta, dans la personne d'un de ses officiers, a insulté le drapeau étoilé; Huerta approuve son officier qui refuse de réparer l'outrage; alors on s'en prend à Huerta dans la personne de ses officiers et soldats qui occupent Vera-Cruz.

Je ne vois pas très bien comment on pourrait envoyer l'agence Burns par exemple, à Mexico même pour y mettre à l'ordre le sieur Huerta! Merci, monsieur le Directeur.

"OHIO"

LE COUSIN PONS

Certains travaux à faire

L'ancien contrat

Avant son départ, l'ancien bureau de contrôle a donné des contrats et accordé des soumissions pour quantité de travaux qui devraient être en cours d'exécution déjà depuis quelques semaines. La rue Sherbrooke ouest a besoin d'un canal d'égouts, de la rue du Fort à son extrémité ouest; tous les propriétaires riverains s'en plaignent amèrement. Les anciens contrôleurs avaient accordé une soumission, mais avant la mise à exécution, la Compagnie des tramways a posé une voie double sur cette rue, ce qui change totalement les conditions des soumissions. Naturellement les entrepreneurs ne veulent pas faire les travaux sans être indemnisés, et les choses en sont là quand les travaux devraient être faits. Nous comprenons qu'il suffit de porter la chose à la connaissance du commissaire Côté, pour que dès cette semaine, cette question soit définitivement réglée et les travaux commencés.

Les liaisons dangereuses

Il y a de ces liaisons qui font fuiter dans le langage comme dans la vie. Faire sentir en parlant toutes les liaisons est le fait d'un pédant; n'en faire aucune est le propre de l'ignorant; la mesure est délicate à garder. Il y a cependant quelques règles d'une observation facile, celle-ci par exemple: lorsqu'un mot se termine par deux consonnes, la dernière ne doit pas se lier au mot suivant commençant par une voyelle. Ainsi dans le vers de Malherbe: "La mort a des rigueurs à nulle autre pareille" on doit prononcer "La mor à des rigueurs à nulle autre pareille" on dira de même: "des mort et des biscais", pour "des morts et des biscuits".

Etranges procédés

Dernières dépêches

(De la Presse)

Une loge orangiste de Montréal a adopté dernièrement deux résolutions originales qu'il importe de souligner. L'une était à l'effet de favoriser l'argent et des sympathies aux protestants de l'Ulster; l'autre, au nom de la liberté de la presse, condamnant le Maître Général des Postes, l'honorable M. Pelletier, pour avoir interdit l'usage des malles canadiennes à la "Menace", feuille obscène, imprimée à Aurora, Missouri, et calomniant de la façon la plus infâme les ordres religieux catholiques du Canada. Ce journal indécrot et pornographique avait néanmoins trouvé à Aurora, Ontario, des admirateurs assez fervents pour en faire une édition canadienne, imprégnée du même esprit et affublée du même nom. Dans les explications qu'il a données à la Chambre des Communes sur cet incident, l'honorable M. Pelletier a prétendu que sa ligne de conduite lui avait été dictée par les lois des postes qui s'opposent à la circulation en Canada de toute publication immorale.

D'ailleurs, il n'a agi que sur la recommandation de son sous-ministre, M. Coulter, un protestant qu'on n'accusera pas d'être l'instrument du Pape et de la hiérarchie catholique. L'honorable M. Pelletier a mis au ban l'édition américaine et a avoué les goûts de la publication canadienne qu'ils se verraient également refuser le service des malles, s'ils imprimaient de pareilles obscénités. De là les protestations de la loge mont-réalaie.

Les Orangistes d'ici et d'ailleurs eroient-ils qu'on peut calomnier et insulter gratuitement les religieux et les religieuses catholiques du Canada sans prétexte d'usage de la liberté de parler et de penser? Il nous semble que ces messieurs réclament plus de liberté qu'ils ne paraissent disposés à nous en accorder.

Car, si nous n'avions que la liberté qu'ils veulent nous donner, il y a longtemps que notre langue et notre religion seraient disparues. Si la brochure interdite avait attaqué les ministres protestants du Canada, M. Pelletier aurait reçu des félicitations de loges orangistes.

Tout homme juste et de bonne foi ne peut qu'approuver l'honorable M. Pelletier et si la "Menace", d'Aurora, Ontario, n'est pas plus respectable que la "Menace", d'Aurora, Missouri, elle devra, elle aussi, subir les rigueurs de la loi.

Nous voulons bien respecter les opinions religieuses des protestants et nous n'objectons pas à ce qu'ils critiquent la catholicisme comme doctrine et d'une façon abstraite sans insulter aucun groupe de ceux qui la professent. Nous vivons dans un pays

La clôture à Wall Street

est un stock de spéculation, à aucun prix, même en-dessous de 200, et il n'y a que les gens qui jouissent d'une fortune considérable qui peuvent s'en payer le luxe.

Le conseil de ville de Lachine vient de voter une émission de débtures, au montant de \$600,000, dont le produit sera appliqué à la construction d'un hôtel de ville, et autres travaux municipaux. Ces débtures ne seront offertes en vente qu'après la ratification de l'ordre en conseil par les francs-tenanciers.

La proposition de MM. McKenzie et Mann de faire garantir par le gouvernement fédéral des obligations du C. N. R. au montant de \$45,000,000 semble sur le point d'être acceptée par les Communes. Il n'y a guère d'autre issue possible. Une fois conclu, cet arrangement aura pour effet de raffermir le marché de certaines valeurs telles que Winnipeg Ry., Toronto Ry., etc., sous le contrôle de McKenzie et Mann.

Le dernier rapport des banques canadiennes accuse des surplus et réserves disponibles considérables — les plus élevées depuis dix ans. — Voilà, suivant nous, le meilleur signe de récupération que l'on puisse désirer, quoiqu'en disent les spéculateurs de toutes catégories. Ce qui compte, ce n'est pas tant le mouvement des valeurs que la disponibilité des capitaux, prêts à satisfaire aux besoins des industriels, marchands et cultivateurs. L'argent reste toujours facile à obtenir, mais à des taux très élevés. Il est évident que les banquiers ne sont pas très rassurés de l'avenir, en même temps qu'ils veulent restreindre la spéculation sous toutes ses formes.

Henri CLOU

La clôture du Marché Local

C. P. R.	193%
Brazilian	78%
Power	220
Richelieu	102%
Detroit	69
Ottawa Power	144 1/2
Shawinigan	132
Twin City	104
Laurentide	181
Scotia	65 1/2
Textile	74 1/2
Ames	10
Cement	29
Lake of the Woods	129 1/4
Diminon Canners	41

La majoration des cheques est impossible!

Voire cheques peut-être volés, perdus, majorés. Et c'est vous qui perdez en autant que votre signature est authentique. Le Protecteur de Cheques NEW ERA donne le chiffre exact — à la pièce, au cent, au centime. Nos affaires sont de protéger vos affaires.

Lane & Herlihy
226, Édifice Coristine
Tel. Main 1846.

Dr. X. LABERGE
CHIRURGIEN DENTISTE
1307 St-Denis, près Mont-Royal
Tel. St-Louis 416
Consultations: 9 à 12 a.m., 1 à 6 p.m.

L'Autorité est administrée par la Prudential Financial Society, en fiducie. Bureaux: 162 rue St-Denis. Téléphone: Est 6252. La Compagnie d'Imprimerie Godin-Menard Limitée, 41 rue Bonsecours, coin rue Champ de Mars, en est l'imprimeur.

BRIQUES de toutes les couleurs pour Briques Communes
Hyde & Sons, Limited
12 Bleury
Main 3403

Vente Spéciale de MEUBLES

Poëles, Tapis, Prélarts, Pianos, etc.

En achetant un lit Divan vous avez un sofa convenable pour salon le jour, le soir vous pouvez l'ouvrir et faire un lit double confortable.

Nous les avons en toutes sortes de couvertures.

Nous avons l'agence des célèbres poëles Moore de Hamilton, le fourneau est en acier, d'un seul morceau. Nous tenons la ligne complète.

Moise Laurin

815-819, Avenue Mont-Royal Est
Téléphone St-Louis 8787

Ce beau poêle seulement \$29

150 Coffres-Forts Magasin

Nous fabriquons toutes sortes de coffres-forts. Finis au choix. Noir ou vert olive à l'extérieur, ou acajou.

Coffres-Forts muraux à l'épreuve du feu, lourds, moyens, avec rayons de filières, à l'épreuve des voleurs, combinée du feu et des voleurs, pour bâtisses à l'épreuve du feu.

Visitez notre assortiment--choisissez les dimensions et le style qui vous conviennent--et obtenez-le immédiatement.

Pourquoi acheter un coffre-fort d'après la vignette d'un catalogue? Pourquoi acheter un coffre-fort sur un assortiment de 6 ou 7 pièces. L'achat d'un coffre-fort est assez important pour que vous employiez quelques minutes à examiner notre assortiment considérable, afin d'acquiescer une pièce qui contiendra, avec le plus d'avantages, et vos livres et vos documents. De plus, vous serez sûr d'obtenir un coffre-fort de qualité, produit d'une expérience de 34 années de fabrication.

Notre magasin est le plus considérable du genre en Amérique

AHERN SAFE CO. Limited

Grand magasin - Meme adresse - 390 rue Saint-Jacques
Tél. Main 813.
ETABLÉ EN 1880.



Yorska

Yorska est une moderne. Elle hait la banalité et méprise les moyens médiocres pour provoquer les applaudissements. Elle aime trop son art... elle est trop peu professionnelle. Le premier devoir d'un artiste est de concevoir de rôle pour des détails qui plaisent à la galerie. Elle ne flirte pas avec le public, elle se donne complètement, toute entière. Pour la comprendre, la goûter, il ne faut ni la comparer à telle étoile, ni la juger d'après les règles générales du théâtre français. Il faut la prendre comme elle est.

La presse montrealaise, à l'exception d'un journal, la critique sur un ton qui ne ferait pitié, s'il ne me faisait pas rire.

Is lui ont reproché de ne pas être une Sarah Bernhardt, de l'être trop, de parler trop vite, de ne point connaître l'inspiration et de ne pas en avoir. Le premier défaut de la critique est de comparer. Les critiques en question n'ont pas compris, ni Yorska, ni l'école purement réaliste qu'elle représente.

Yorska ne joue pas ses rôles, elle les vit après les avoir étudiés en intellectuelle. L'artiste française analyse son rôle en médecin, psychologue et homme. Elle tâche de le concevoir. Cela fait, elle s'efforce d'y faire sa personnalité, de lui donner son individualité comme femme privée pour offrir à son rôle un corps inhabité, sans âme, sans traditions, sans habitudes. Et les âmes, les caractères des Louise Voisins, des Frou-Frou, des Camilles, etc., évoluent pour quelques heures, ces fantômes qui meurent une fois le rideau tombé, mènent une existence indépendante dans son corps à elle, Yorska, qui ni nous ni elle peuvent contrôler, diriger.

Alors, critiquez Frou-Frou de parler trop vite, Mettez donc un régulateur, sur la scène, avec changement de tempo pour les émotions différentes. Faites une table suivante:

Enrèvement...	180 mots de la minute
Excitation...	200
Fureur...	250
Duologue...	200
Douleur...	150
Souffrance...	120
Agonie...	90
Etc., etc., etc.	

Tenez, vous ne faites rire.

Quoi qu'elle joue, sans différence du caractère qu'elle incarne, Yorska reste toujours pure, esthétique. Elle nous fait plus deviner que voir. Sa voix, ses gestes, ses moindres mouvements, même son silence et ses attitudes immobiles sont comme filtrés par un passifore ultra intellectuel dont les trous sont étroits et fins. Ce filtre ne laisse passer que les gestes de léon, les accents tragico-comiques, les soulèvements exagérés d'un certain dialecte, marcher, etc. Elle fait l'effet grossier, bon marché.

On pourrait lui reprocher d'être une délicatesse préparée pour les connaisseurs, les gourmands. On pourrait lui en vouloir d'être trop spirituelle, de n'imiter ni Sarah, ni Duse ou Réjane.

Yorska est une moderne, un morceau de notre siècle, une personnification de notre génération fiévreuse, inquiète qui se cherche sans se trouver. Yorska s'est réjouie de venir au Canada — elle a joué tout un temps à New-York où on ne comprend pas le français. Elle a connu des déceptions. Elle est venue au Canada espérant, convaincue d'être comprise et...

Joseph BRAININ



A la campagne

Le catéchisme

Marcher au catéchisme est un événement qui ne passe pas inaperçu chez nous... Les anciens parlent de l'âge de leurs contemporains à peu près tous comme ceci: "Un tel a marché au catéchisme" avec moi; "tel autre avant ou après..." C'est donc que marcher au catéchisme fait époque dans la vie paroissiale.

A la campagne comme à la ville, on voit bien des traditions disparaître, mais celle-ci demeure heureusement.

Hier encore, je voyais passer, par petits groupes, des garçons et des filles, d'une dizaine d'années, qui s'échouaient vers le village. Les petits gars portaient des costumes propres... enques neufs sur le coin de la tête, capots des dimanches bien bariolés, bottines propres... Et les petites filles, coiffées de chapeaux acaillés, avaient mis leurs tabliers blancs afin de ménager leurs robes pour aller à la messe...

Je me suis alors rappelé que les catéchismes veulent de commencer. En effet, à la grande messe on avait un moment l'ouverture du catéchisme en même temps que le mois de Marie.

Et les petits groupes se sont rapidement en choisissant les endroits les plus secs de la route. Pour tout bagage on apporte son petit catéchisme et une bouteille pour le midi. On cause, on rit, on ne se cache d'ignorance, car on ne pense pas à l'exécution de Monsieur le Curé, où peut-être on sera renvoyé, puis on suit sa leçon, les premiers chapitres, c'est si facile!... Pauvres enfants! faciles les premiers pages de votre catéchisme!... Oui, nous quand nous répondions, sans même aussi, nous l'avons cru, autrefois, manquer un mot, à ces premières questions. — Qui a créé le monde? — Qu'est-ce que l'homme? — et nous ne comprenions pas pourquoi notre curé s'efforçait pendant des heures, des

jours presque entières, à nous expliquer des choses si simples!

Dans l'âge de l'âge nous savions tout ça... A peine, à l'âge de la première communion, doutions-nous de nos forces à propos de certains mystères, et encore!...

Les mêmes explications que nous aurons reçues, le même local, la même méthode, rien n'a changé au catéchisme, si ce n'est les enfants qui ont été substitués par d'autres du même âge, et le bon curé prêt qu'un autre a remplacé.

Quelle sincère et quelle attention de la part de ces enfants, assis sur les bancs de la chaire sacrée, pendant que le jeune curé met tout son cloaque à expliquer à ces jeunes intelligences la doctrine si profonde de la Religion! Il y a, de deux côtés, de la bonne volonté; la maîtresse, à l'école, a bien des fois passé et fait réviser ses chapitres; à l'école, à la maison, la maman a eu le soin de donner de bons conseils, et le prêtre s'efforce de se faire comprendre à l'aide de comparaisons, d'exemples, d'explications tout fois répétées... mais le résultat n'est pas toujours à la hauteur de l'effort, tant ces questions sont profondes!

Pendant tout un mois, ces jeunes enfants couraient dans l'explication de ces grandes vérités, ils se retournent certainement quelque chose, enfin, tout d'abord, comme nous disions autrefois, de faire notre première communion, ou, comme ils disent aujourd'hui, après d'obtenir leur diplôme.

Mais après tout, ces notions élémentaires restent pendant toute la vie et constituent, pour un bon nombre, l'unique support d'un certain religiosité que la direction d'Alphonse le Curé, au grand, vient ensuite maintenir et affermir.

C'est pourquoi je vois toujours avec plaisir passer ces petits groupes d'enfants, qui, à chaque mois de mai, marchent au catéchisme...

LUC L'HABITANT

2 mai 1914.

Création d'une Comédie Lyrique

AU THEATRE NATIONAL

Aux premiers jours de juin aura lieu la première du "Roman de Suzon", comédie lyrique en 3 actes et 4 tableaux, livret de L. Rad, musique de H. Miro. La pièce a été écrite à Montréal durant l'année courante et les auteurs se sont fait applaudir à la fois par un cachet d'originalité tout à fait particulier. Le "Roman de Suzon" sera monté avec grands soins. On nous promet un excellent orchestre de 25 musiciens, de beaux décors et une interprétation qui fera courir tous les amateurs de musique pimpante et entraînante.

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

70 SHERBROOKE OUEST
Montreal le 1er mai 1914.
Bulletin Municipal - Avril 1914
Nombre de visiteurs... 2461
" livres prêtés sur dépôt... 235
" lettres reçues... 228
" lettres expédiées... 165
" nouveaux dépôts... 10
Argent en caisse... \$579

F. VILLENEUVE,
Bibliothécaire en Chef.

LA CHARGE DE MONTEREAU

Par le Baron André de Mauricourt

En notre époque où la mode est aux centenaries, il en est un, parmi ceux de l'époque et désespérée campagne de France, qu'il serait comble de passer sous silence. Le souvenir des grandes victoires de l'épopée a trop réjété dans l'ombre la bataille de Montereau, dont il convient, sans distinction de partis, de rappeler les gloires, car un prodigieux courage fut déployé par nos troupes alors que l'«Aigle» donnait un suprême coup d'aile pour balayer la horde de ses ennemis.

Les faits sont connus dans leurs grandes lignes. Mais ce qu'il faudrait noter ici, d'après un témoin oculaire, ce sont certains détails étonnants de cette étonnante journée, qui fut une des plus mouvementées de la campagne.

On sait que Napoléon s'était ouvert la route à Mormant et à Nangi pour arrêter les alliés qui se dirigeaient sur Paris. Le 17 février, le corps d'armée du prince de Wurtemberg et les Autrichiens occupaient Montereau et les environs. Près de la petite ville ancienne et paisible, dans les clochers se reflétaient dans les eaux calmes de la Seine et de l'Yonne, les alliés dinaient en se régalant du «vin de la Comète», provenant des vignobles de la colline de Surville, d'où l'empereur, tout à l'heure, allait semer la mort parmi eux, quand les habitants, «l'esprit excellent», annoncèrent l'arrivée des Français...

Un frisson de terreur passe au nom de celui qui a fait trembler l'Europe. De toutes les poitrines, un cri s'échappa: «Napoléon! Napoléon!»

Le maréchal Victor, duc de Bellune, arriva; et le 18, au matin, sous le soleil radieux qui dissipe un brouillard léger, il engage la bataille.

Il a reçu l'ordre d'enlever les ponts pour enfermer les ennemis entre la Seine et l'Yonne... Il y échoue... N'ayant pas pu contre nous des forces cinq fois supérieures aux nôtres? Le combat parait désespéré. Le succès cependant ira croissant jusqu'au moment où arrivera Napoléon, dont les généraux ne sont que les «préparateurs».

Malgré les difficultés de se déployer, Napoléon prête main forte à Bellune et l'entre en ligne contre l'aile gauche ennemie qui tient le faubourg Saint-Nicolas. A midi, le général Châteauneuf, malgré une blessure mortelle; Duhesme et Paethod luttent vaillamment contre l'aile droite située à Courbeton. Le général Girard prend la route, ce n'est tout de même pas la moralité du Lièvre et la Tortue! Il faut courir et partir à point. Ces récits d'hommes de l'air sont effroyables dans leur simplicité. Brindejonc nous conte le passage du Guadarrama: un courant d'air glacé descend de la montagne couverte de neige, si rapide que son appareil plonge en arrière, et qu'il voit à la fois la montagne s'enfoncer devant lui et le ciel s'élever, le sol monter vers lui au lieu de descendre; il doit virer, reprendre du large, de l'altitude, comme un cavalier qui revient sur l'ostacle, et passer, à 3,000 mètres... Dire qu'il y a des gens qui liront cela dans le métro.

Les 109

Mussals, avec cinq hommes, arrêté et fait prisonniers 206 Wurtembergois, commandés par le comte de Zach et le comte de leur chef à Napokón.

Brusquement celui-ci détache sa croix pour en décorer la poitrine du jeune héros.

Cependant, vers trois heures, l'artillerie de la garde foudroie une partie des alliés. Toutes les vitres du château de Surville volent en éclats... Dans les rues escarpées, ce sont des fuites éperdues. D'ailleurs, Napoléon n'est plus que le jeune officier d'artillerie des temps lointains. Exposé aux coups de l'ennemi, il pointe ses soldats marmurant, — qu'on lui prête le mot fameux: — "Le boulet qui doit me tuer n'est pas encore fondu."

La victoire se décide donc tandis que toutes les circonstances semblaient réunies pour être défavorables à son succès.

Elle se décide; et ce qu'on a appelé une "héroïque folie" l'achève au soir de la bataille et transforme en déroute la retraite des ennemis.

Les Wurtembergois avaient pour unique ligne de retraite le pont jeté sur le confluent de la Seine et de l'Yonne. Napoléon avait sous ses ordres trois brigades de cavalerie à effectifs très réduits. Elles ne comptaient pas plus de 1,500 chevaux et elles étaient composées presque entièrement de cavaliers de recrue ne sachant pas encore se servir de leurs armes et tenant à peine l'équilibre sur leurs selles.

Que faire de ces jeunes troupes? C'est alors qu'il faut à un chef du coup d'oeil et de la décision.

Napoléon décide. Il connaît tout le parti qu'il en peut tirer. Il va lancer sa brigade à la charge pour "bousculer l'ennemi". En tête de ses troupes il place l'intrépide général Delort, suivi de ses cavaliers anciens. Lui-même suivra le mouvement avec ses deux autres brigades... Nommé les régiments et les officiers qui prennent part à ce mouvement superbe sera fort long ou nous contraindra à des omissions. Les régiments de cavalerie, les brigades de chasseurs, qui se sentaient au soleil, étouffaient les uniformes brillants des chasseurs et des hussards... Le régiment de "houzards", qui, depuis son fondateur Esterhazy, a, comme les régiments ses frères, acquis une réputation d'intépidité, va se signaler avec d'autres et laisser dans notre histoire une lumineuse traînée de gloire... Car c'est tout à coup sur la route nous contraindra à descendre en pente très raide des collines de Surville à la Seine, et qui se termine brusquement à angle droit pour arriver au pont, un éffarant spectacle de hardiesse et de grandeur.

Les anciens ont mis le sabre à la main et pris le galop de charge. Les recrues de la brigade Delort suivent comme elles peuvent... Dans une étonnante vision on voit dévaler en une course vertigineuse ces jeunes hommes cramponnés aux poignées de selles ou aux crinières... Les chevaux sont complètement emballés, car voilà qu'en l'acte de faire décrocher les gonnemtes afin que leurs cavaliers ne puissent les retenir... Et voilà que cette masse vivante descend de plus en plus vite, voilà que cette formidable avalanche humaine, croyant tout sur son passage en nos murs monstrueux, écrase et refoule l'ennemi, qui fait épouvantement sur le pont et se régalait dans la campagne... Nous n'avons perdu que trois cent cinquante hommes. Nous avons fait trois mille prisonniers, et quand les grandes ombres du soir descendent sur la vallée de la Seine, la victoire est à nous.

Cette charge de Montereau est restée légendaire dans les annales de notre cavalerie. De génération en génération, on n'en doit point ignorer la grandeur, car elle figure en bonne place parmi les "exemples de courage" dans les "théories" de nos soldats. Et il est reconnu que les listes d'empoisonnement de leur littérature mauvaise, de voir qu'on leur offre en exemple ce qu'ils ne savent que ce: un peu dans le génie de notre race: l'audace et l'héroïsme.

Si nous n'apercevons pas plus souvent dans les tramways, dans les métros, cette petite fleur rouge, épanouie sur un bouton de femme, est que les chevalières sont recloses, jour et nuit, à des chevaux de souffrance; là, elles calment, encouragent, soignent, sans une minute de repos; il semble qu'une goutte de sang brille, indécible, sur leur poitrine, côté du coeur. En plus de Mme Brocard, surveillante de l'hôpital Tenon, de Mme Henry, sage-femme en chef de la Maternité, 37 religieuses furent décorées. C'est là le lot le plus important.

Il se trouvera bien des grincements pour soutenir que ce rôle charitable est essentiellement féminin; que l'emploi de garde-malade appartient en propre au sexe qu'on dit faible parce qu'on n'en a pas encore mesuré les prodigieuses ressources d'énergie. Une pareille affirmation dénie aux femmes le goût de l'action, l'amour du risque et du danger. Cependant, à ce point de vue, combien la liste des légionnaires est instructive. Les unes, comme Mme Dieulafoy, entreprennent des folles difficultés, sous des ciels meurtriers; les autres, telles que Mmes Bel et Massieu, accomplissent, dans des conditions terribles, des voyages d'exploration capables d'effrayer des hommes courageux. Mais c'est là, dirait-on, une façon de satisfaire à leur goût du romantisme; en rencontrer-on qui aient accepté la vie d'affaires plus prosaïque, où les papirus se changent en factures, les événements des fantasmas en appels de télégrammes? Il suffit, pour toute réponse, de citer les noms de Mme Paquin, vice-présidente de la chambre syndicale de la couture, et de Mme Godehaux, imprimeur-éditeur.

Trouvera-t-on encore trop élevé ce chiffre de 109? Lorsqu'il s'agit de distinctions accordées aux femmes, le public a toujours en vue les écrivains, les peintres, les grands artistes, celles qui furent pour lui des sources d'inspiration. Mais il n'est pas le ruban rouge honore la gloire mondiale de Sarah Bernhardt, il récompense en même temps des femmes modestes dont la vie professionnelle est faite d'un héroïsme obscur et quotidien; institutrices, employées d'administrations, surveillantes d'établissements hospitaliers. Il est à prévoir que le contingent féminin augmentera désormais avec chaque promotion. Puisque les femmes, dans les différents services de l'armée, accomplissent le même travail que les hommes, ont à vaincre les mêmes difficultés, elles doivent, dans des conditions identiques, recevoir de l'Etat les mêmes récompenses. C'est de la stricte, de l'élémentaire justice.

Impressions d'oiseaux

Monte-Carlo, 4 avril.

Décidément nous vivons dans un siècle bien agréable pour les gens paresseux, et pour ceux qui aiment à remettre les choses au lendemain.

Il y a un siècle, j'aurais dû vous écrire huit jours à l'avance; il y a un siècle, j'aurais pu me contenter de vous écrire la veille; aujourd'hui je puis à volonté vous envoyer mon article par télégramme, par ondes hertziennes ou par aéroplane; je viens de recevoir des nouvelles de mes amis de Madrid et de Victoria, qui les ont, au passage, confiées à Brindejone.

Le télégramme de Madrid est arrivé peu de temps avant l'aviateur, quant au télégramme de Victoria, nous l'avons reçu en deux jours. Un personnage de Gavarni disait qu'il y a certaines femmes qui donnent une certaine idée de l'homme. Avons-nous qu'il y a certains hommes qui donnent tout de même une certaine idée de l'humanité. On a beau s'habituer à l'aviation, il y a un je ne sais quoi, un vieux fond d'accoutumance de nos cervelles qu'elle bouscule chaque jour.

Je me souviens qu'en 1903 nous allâmes en automobile de Bordeaux à Madrid en deux jours. C'était simplement le record. Hier Brindejone est venu nous dire qu'il était venu de Madrid à Bordeaux en 5 heures, et comme nous lui demandâmes des détails, il nous avoua qu'il s'était trompé de chemin, qu'il avait dû s'arrêter en route, dans les montagnes, repartir, et revenir à Victoria. Mettre 5 heures, de Madrid à Bordeaux, et se tromper de route, ce n'est tout de même pas la moralité du Lièvre et la Tortue! Il faut courir et partir à point. Ces récits d'hommes de l'air sont effroyables dans leur simplicité. Brindejone nous conte le passage du Guadarrama: un courant d'air glacé descend de la montagne couverte de neige, si rapide que son appareil plonge en arrière, et qu'il voit à la fois la montagne s'enfoncer devant lui et le ciel s'élever, le sol monter vers lui au lieu de descendre; il doit virer, reprendre du large, de l'altitude, comme un cavalier qui revient sur l'ostacle, et passer, à 3,000 mètres... Dire qu'il y a des gens qui liront cela dans le métro.

WIMPFFER
Jean VANDIUG

INSTITUT D'OPTIQUE
AMERICAL
TEL. BELL EST 1846
A. S. LAVALLEE
Chaussures les plus nouvelles
97-101 Blvd St-Laurent Montreal

Réparations de Meubles
DE TOUS GENRES
Meubles rembourrés avec soin, Matelas refaits, mis à neuf pour \$1.00 — Plumes désinfectées.
TURCOT & LEBLANC
709 Lafontaine—T. Est 5896

THE PRUDENTIAL FINANCIAL SOCIETY
Incorporée sous l'empire de la loi 6-7 Edouard VII, chap. 119 1907, Canada.
Obligations, débetures municipales et scolaires, immeubles
AGENTS GENERAUX
162 rue Saint-Denis, Montreal

Devenez Capitaliste!
Les plus grosses fortunes n'ont pas été acquises par ceux qui ont travaillé le plus fort... mais par ceux qui ont fait les meilleurs placements.
Si vous pouvez économiser quelques sur votre salaire, achetez des contrats dans le "Prêt Immobilier, Limité", et il vous sera facile d'atteindre l'aisance, la fortune.
Par notre système de coopération des capitaux, nous vous mettons en possession d'un capital qui vous permettra d'acheter une propriété ou de vous bâtir. Ce capital est remboursable à raison de \$5.75 par mois, sans intérêt.
Demandez notre brochure. Agents demandés. "Le Prêt Immobilier, Limité" n'a pas encore d'agents dans tous les Districts et est disposé à entrer en pourparlers avec des représentants bien qualifiés.
LE PRET IMMOBILIER
Limité
244, Ste-Catherine Est, Montreal
Tel. Bell Est 5779

LE PRET IMMOBILIER
Limité
244, Ste-Catherine Est, Montreal
Tel. Bell Est 5779

LE PRET IMMOBILIER
Limité
244, Ste-Catherine Est, Montreal
Tel. Bell Est 5779

LE PRET IMMOBILIER
Limité
244, Ste-Catherine Est, Montreal
Tel. Bell Est 5779

"LE PROGRES"
CATALOGUE ILLUSTRE DE JANVIER 1914
FRANCAIS ET ANGLAIS
(Le seul de genre au Canada).
7 x 10, 104 pages, 225 gravures.
17 Nos. de plans de construction.
Les plans contenus dans notre catalogue sont suffisants pour construire une ville comme Montréal.
PRIX \$1.00 — Sur réception de ce montant par chèque payable au pair à Montréal, mandat de poste ou lettre enregistrée. Le catalogue sera expédié franco dans tout le Canada.
TEL. LASALLE 437.

P. L. W. DUPRE & CIE.,
Experts en Architecture et Constructeurs.
507 Avenue DeLorimier, MONTREAL

Poele à gaz mo-tèle New Perfect No 10.D
Installé gratuitement dans votre maison.

Achetez votre Poêle à Gaz Aujourd'hui
Donnez aujourd'hui la commande de votre poêle à gaz pour votre nouvelle maison et il sera installé — prêt à servir lorsque vous déménagerez. Car, il va sans dire, vous serez du nombre des milliers de personnes intelligentes qui feront leur cuisine au gaz et été. Vous ne voulez plus servir du poêle à charbon avec sa fumée, sa poussière et son prix exorbitant. Vous n'en voulez plus du tout.
Allez à n'importe laquelle de nos succursales et nous nous ferons un plaisir de vous démontrer quelques-uns des avantages de ce Poêle modèle New Perfect.

Montreal Light, Heat & Power Co.
EDIFICE POWER
Rues Craig et St-Urbain. Tél. Main 4010

MAGASIN DU HAUT DE LA VILLE
338 rue St-Catherine Est. Tél. Uptown 4310.

SUCCESSALE MONT-ROYAL
1067 Avenue Mont-Royal E. Tél. St-Louis 5090.

MAGASIN DE LA PARTIE EST. — 831 Ste-Catherine, Mont-Royal. Tél. Lachine 1830.

SUCCESSALE DE LACHINE — 65 rue Notre-Dame. Tél. Lachine 385.

INSTITUT D'OPTIQUE
AMERICAL
TEL. BELL EST 1846
A. S. LAVALLEE
Chaussures les plus nouvelles
97-101 Blvd St-Laurent Montreal

Réparations de Meubles
DE TOUS GENRES
Meubles rembourrés avec soin, Matelas refaits, mis à neuf pour \$1.00 — Plumes désinfectées.
TURCOT & LEBLANC
709 Lafontaine—T. Est 5896

THE PRUDENTIAL FINANCIAL SOCIETY
Incorporée sous l'empire de la loi 6-7 Edouard VII, chap. 119 1907, Canada.
Obligations, débetures municipales et scolaires, immeubles
AGENTS GENERAUX
162 rue Saint-Denis, Montreal

Devenez Capitaliste!
Les plus grosses fortunes n'ont pas été acquises par ceux qui ont travaillé le plus fort... mais par ceux qui ont fait les meilleurs placements.
Si vous pouvez économiser quelques sur votre salaire, achetez des contrats dans le "Prêt Immobilier, Limité", et il vous sera facile d'atteindre l'aisance, la fortune.
Par notre système de coopération des capitaux, nous vous mettons en possession d'un capital qui vous permettra d'acheter une propriété ou de vous bâtir. Ce capital est remboursable à raison de \$5.75 par mois, sans intérêt.
Demandez notre brochure. Agents demandés. "Le Prêt Immobilier, Limité" n'a pas encore d'agents dans tous les Districts et est disposé à entrer en pourparlers avec des représentants bien qualifiés.
LE PRET IMMOBILIER
Limité
244, Ste-Catherine Est, Montreal
Tel. Bell Est 5779

LE PRET IMMOBILIER
Limité
244, Ste-Catherine Est, Montreal
Tel. Bell Est 5779

LE PRET IMMOBILIER
Limité
244, Ste-Catherine Est, Montreal
Tel. Bell Est 5779

LE PRET IMMOBILIER
Limité
244, Ste-Catherine Est, Montreal
Tel. Bell Est 5779

"LE PROGRES"
CATALOGUE ILLUSTRE DE JANVIER 1914
FRANCAIS ET ANGLAIS
(Le seul de genre au Canada).
7 x 10, 104 pages, 225 gravures.
17 Nos. de plans de construction.
Les plans contenus dans notre catalogue sont suffisants pour construire une ville comme Montréal.
PRIX \$1.00 — Sur réception de ce montant par chèque payable au pair à Montréal, mandat de poste ou lettre enregistrée. Le catalogue sera expédié franco dans tout le Canada.
TEL. LASALLE 437.

P. L. W. DUPRE & CIE.,
Experts en Architecture et Constructeurs.
507 Avenue DeLorimier, MONTREAL

Poele à gaz mo-tèle New Perfect No 10.D
Installé gratuitement dans votre maison.

Achetez votre Poêle à Gaz Aujourd'hui
Donnez aujourd'hui la commande de votre poêle à gaz pour votre nouvelle maison et il sera installé — prêt à servir lorsque vous déménagerez. Car, il va sans dire, vous serez du nombre des milliers de personnes intelligentes qui feront leur cuisine au gaz et été. Vous ne voulez plus servir du poêle à charbon avec sa fumée, sa poussière et son prix exorbitant. Vous n'en voulez plus du tout.
Allez à n'importe laquelle de nos succursales et nous nous ferons un plaisir de vous démontrer quelques-uns des avantages de ce Poêle modèle New Perfect.

Montreal Light, Heat & Power Co.
EDIFICE POWER
Rues Craig et St-Urbain. Tél. Main 4010

MAGASIN DU HAUT DE LA VILLE
338 rue St-Catherine Est. Tél. Uptown 4310.

SUCCESSALE MONT-ROYAL
1067 Avenue Mont-Royal E. Tél. St-Louis 5090.

MAGASIN DE LA PARTIE EST. — 831 Ste-Catherine, Mont-Royal. Tél. Lachine 1830.

SUCCESSALE DE LACHINE — 65 rue Notre-Dame. Tél. Lachine 385.

Le meilleur éclairage pour Bureaux et Maisons Privées..
A l'abonnement: 10c par mois payable au mois, 7c compris visite personnelle et entretien.
EN VENTE PAR
La Cie Solex Ltée
55 a et b AVENUE DU PARC
Tel. Uptown 7280 MONTREAL

H. BEAUREGARD
Entrepreneur Général en Construction
Tél. Bell Main 735 70, Rue Saint-Jacques MONTREAL

SALON D'OPTIQUE SAINT-GEORGES
117 ST-DENIS, COIN DORCHESTER
Tél. Est 6108
Essai de la vue gratuit par un spécialiste expert.
Demandez PERFECTO TORICS les Verres EN LUXE!
Garantie pour renforcer la Vue PRESBYTIQUES DES OCULISTES remplis au prix du gros.
Sans opération ni douleur VENEZ NOUS VOIR

GUERISON DES YEUX
Nos fixtures s'adaptent à tous les genres. Avec nos appareils, vous pouvez vous procurer de la lumière quand vous voulez, là où vous le désirez et n'importe comment. Pourquoi ne feriez-vous pas des arrangements avec nous pour l'éclairage de votre home? Nos lumières sont plus fortes, donnent plus de clarté. Vous n'avez pas d'idée de l'économie que vous faites en vous adressant à la

PEERLESS LIGHTING CO.
Tél. Bell Est 3705 319, BOULEVARD ST-LAURENT
Manufacturiers, Importateurs, Electriciens.

ABBOTT-DETROIT
MODELE 1914
L'AUTO MODERNE ET DE GRAND LUXE DE L'ANNEE
L'Auto de l'homme d'affaires sera idéale si elle est forte et rapide, et si elle est

ECONOMIQUE
D'ACHAT D'ENTRETIEN ET DE CONSOMMATION
Toutes ces qualités et plusieurs autres caractérisent les autos "Abbott-Detroit" "1914".

SECURITE — CONFORT — SOUPLESSE — SILENCE —
PUISSANCE — DEMARREUR ELECTRIQUE — ECLAIRAGE ELECTRIQUE — DOUCEUR DE SUSPENSION.
Ces qualités rendent cette voiture très économique. N'achetez pas un petit bonheur de votre inspiration. — Venez avec quelqu'un qui s'y connaît, examinez les avantages de l'ABBOTT-DETROIT.
DISTRIBUTEUR POUR LA PROVINCE DE QUEBEC
VICTOR LEVESQUE
1 à 7, Brebœuf, coin Parc Lafontaine Telephone St-Louis 960-736

Poele à gaz mo-tèle New Perfect No 10.D
Installé gratuitement dans votre maison.

Achetez votre Poêle à Gaz Aujourd'hui
Donnez aujourd'hui la commande de votre poêle à gaz pour votre nouvelle maison et il sera installé — prêt à servir lorsque vous déménagerez. Car, il va sans dire, vous serez du nombre des milliers de personnes intelligentes qui feront leur cuisine au gaz et été. Vous ne voulez plus servir du poêle à charbon avec sa fumée, sa poussière et son prix exorbitant. Vous n'en voulez plus du tout.
Allez à n'importe laquelle de nos succursales et nous nous ferons un plaisir de vous démontrer quelques-uns des avantages de ce Poêle modèle New Perfect.

Montreal Light, Heat & Power Co.
EDIFICE POWER
Rues Craig et St-Urbain. Tél. Main 4010

MAGASIN DU HAUT DE LA VILLE
338 rue St-Catherine Est. Tél. Uptown 4310.

SUCCESSALE MONT-ROYAL
1067 Avenue Mont-Royal E. Tél. St-Louis 5090.

MAGASIN DE LA PARTIE EST. — 831 Ste-Catherine, Mont-Royal. Tél. Lachine 1830.

SUCCESSALE DE LACHINE — 65 rue Notre-Dame. Tél. Lachine 385.

Les "Nationaux" sont les plus haut salariés

Nos joueurs de crose retirent le double de ce qui est payé aux équipiers des autres clubs de la D.L.A. -- A bas la légende des "mal payés"

Les murs parlent. C'est ainsi que le représentant de l'Autorité sait un peu tout sans être partout.

clubs. S'ils ne sont pas champions, le public cessera maintenant de crier que la direction devrait mieux les payer.

tés affiliées en France et à l'étranger, mais elle désirait la haute main sur la direction morale et financière.

Qui l'eût cru !...

Le Sport va entrer chez Thémis

Suivra-t-on cet exemple à Montréal? Ce sera le jour, que nous nous espérons proche, où s'ouvrira, au Palais, une salle d'escrime et d'éducation physique.

(Paris, Spécial)

— Et pourquoi, s'il vous plaît, ne ferions-nous pas du sport, nous aussi? Pourquoi ne nous cultiverions-nous pas uniquement sur le lieu même de nos joutes oratoires?

Et Mre Romanet du Caillaud, le promoteur avisé de la création d'une salle de sports dans le temple de Thémis, nous confie, en souriant, ses espoirs et ses désirs, justifiés, les uns et les autres par une belle carrière d'athlète, révélatrice d'un copieux passé sportif.

Ce n'est pas, on le devine, le Conseil de l'ordre qui pouvait prendre l'initiative qui nous intéresse aujourd'hui, mais au moins il accordera-t-il sa bienveillante approbation par l'organe de Mre Henri Robert, bâtonnier... et esquireur de classe.

— Mais pourquoi du sport au Palais? allez-vous peut-être objecter avec un spontanéité regrettable.

— Mais pourquoi du sport au Palais? allez-vous peut-être objecter avec un spontanéité regrettable.

— Mais pourquoi du sport au Palais? allez-vous peut-être objecter avec un spontanéité regrettable.

— Mais pourquoi du sport au Palais? allez-vous peut-être objecter avec un spontanéité regrettable.

— Mais pourquoi du sport au Palais? allez-vous peut-être objecter avec un spontanéité regrettable.

— Mais pourquoi du sport au Palais? allez-vous peut-être objecter avec un spontanéité regrettable.

— Mais pourquoi du sport au Palais? allez-vous peut-être objecter avec un spontanéité regrettable.

— Mais pourquoi du sport au Palais? allez-vous peut-être objecter avec un spontanéité regrettable.

— Mais pourquoi du sport au Palais? allez-vous peut-être objecter avec un spontanéité regrettable.

— Mais pourquoi du sport au Palais? allez-vous peut-être objecter avec un spontanéité regrettable.

— Mais pourquoi du sport au Palais? allez-vous peut-être objecter avec un spontanéité regrettable.

— Mais pourquoi du sport au Palais? allez-vous peut-être objecter avec un spontanéité regrettable.

Un Marathon à Montréal

Le comité des sports du Centenaire Cartier, s'occupe actuellement de tenir un marathon lors des fêtes du Centenaire Cartier qui auront lieu au commencement du mois de septembre prochain.

sera le plus grand événement sportif qui se tiendra durant ces grandes fêtes.

La crose professionnelle

Nous voyons que l'intérêt de la crose professionnelle se répand un peu partout, car les villes d'Ottawa et de Québec seront probablement représentées dans le Big Four qui deviendra Big Six par l'entrée de ces deux villes dans cette organisation.

et celle qui comptera le premier point, aura la victoire; c'est absolument le même règlement qui existe dans la N. H. A.

Un bel hommage à l'Industrie française

Notre grand confrère anglais The Motor a publié un article, écrit en français, sur le Salon anglais.

Les représentants de l'industrie automobile française se sont imposés à notre admiration pour leur foi dans une industrie naissante, par leur génie, par leur enthousiasme dans la locomotion automobile à un moment où les autres nations restaient calmes ou indifférentes.

Barrow et les séries de fin de saison

Le président de la ligue Internationale ne veut pas entendre parler de joutes entre les champions de la classe A.A.

New-York, 2. — Le président Barrow, de la ligue Internationale de baseball, est fortement opposé à ce que des séries de fin de saison soient jouées entre les champions des ligues de la classe AA.

Nationale interviewée. Barrow prétend que, les clubs intéressés perdraient de l'argent dans une telle entreprise, et que seuls les chemins de fer feraient de l'argent à transporter les joueurs.

Patrick est mécontent

Emmett Quinn lui dira pourquoi il a signé le transfert de Tommy Smith aux Ontario.

Les Sports à l'Exposition de Lyon

Lyon, 21. — Dans l'intéressante interview de M. Courmont, déjà publiée, la partie sports à l'Exposition n'avait été qu'évoquée.

Vancouver, 2. — Le président Frank Patrick, de la P. C. H. A., n'a point pas foi en la nouvelle publiée au sujet de la vente de Tommy Smith aux Ontario par le club Québec.

Nul n'ignore que la réglementation sévit à outrance dans le monde des exercices physiques. Des mandarins veillent du haut de leurs tours d'ivoire, et leur rôle semble être plutôt d'arrêter l'essor des manifestations que de les faire prospérer.

LA LUTTE.

Les gens du peuple adoraient la lutte au moyen-âge. Le roi, ses courtisans, les nobles et les chevaliers la pratiquaient avec ardeur.

James E. Sullivan, qui a la charge sportive de l'Exposition Panama Pacifique, à San Francisco en 1915, veut faire jouer une série de parties entre les champions des ligues Américaine et Nationale de cette année-là.

James E. Sullivan, qui a la charge sportive de l'Exposition Panama Pacifique, à San Francisco en 1915, veut faire jouer une série de parties entre les champions des ligues Américaine et Nationale de cette année-là.

James E. Sullivan, qui a la charge sportive de l'Exposition Panama Pacifique, à San Francisco en 1915, veut faire jouer une série de parties entre les champions des ligues Américaine et Nationale de cette année-là.

James E. Sullivan, qui a la charge sportive de l'Exposition Panama Pacifique, à San Francisco en 1915, veut faire jouer une série de parties entre les champions des ligues Américaine et Nationale de cette année-là.

James E. Sullivan, qui a la charge sportive de l'Exposition Panama Pacifique, à San Francisco en 1915, veut faire jouer une série de parties entre les champions des ligues Américaine et Nationale de cette année-là.

James E. Sullivan, qui a la charge sportive de l'Exposition Panama Pacifique, à San Francisco en 1915, veut faire jouer une série de parties entre les champions des ligues Américaine et Nationale de cette année-là.

James E. Sullivan, qui a la charge sportive de l'Exposition Panama Pacifique, à San Francisco en 1915, veut faire jouer une série de parties entre les champions des ligues Américaine et Nationale de cette année-là.

Le comité des sports du Centenaire Cartier, s'occupe actuellement de tenir un marathon lors des fêtes du Centenaire Cartier qui auront lieu au commencement du mois de septembre prochain.

Un Marathon à Montréal

sera le plus grand événement sportif qui se tiendra durant ces grandes fêtes.

La crose professionnelle

Nous voyons que l'intérêt de la crose professionnelle se répand un peu partout, car les villes d'Ottawa et de Québec seront probablement représentées dans le Big Four qui deviendra Big Six par l'entrée de ces deux villes dans cette organisation.

Un bel hommage à l'Industrie française

Notre grand confrère anglais The Motor a publié un article, écrit en français, sur le Salon anglais.

Barrow et les séries de fin de saison

Le président de la ligue Internationale ne veut pas entendre parler de joutes entre les champions de la classe A.A.

Patrick est mécontent

Emmett Quinn lui dira pourquoi il a signé le transfert de Tommy Smith aux Ontario.

Les Sports à l'Exposition de Lyon

Lyon, 21. — Dans l'intéressante interview de M. Courmont, déjà publiée, la partie sports à l'Exposition n'avait été qu'évoquée.

LA LUTTE.

Les gens du peuple adoraient la lutte au moyen-âge. Le roi, ses courtisans, les nobles et les chevaliers la pratiquaient avec ardeur.

James E. Sullivan, qui a la charge sportive de l'Exposition Panama Pacifique, à San Francisco en 1915, veut faire jouer une série de parties entre les champions des ligues Américaine et Nationale de cette année-là.

James E. Sullivan, qui a la charge sportive de l'Exposition Panama Pacifique, à San Francisco en 1915, veut faire jouer une série de parties entre les champions des ligues Américaine et Nationale de cette année-là.

James E. Sullivan, qui a la charge sportive de l'Exposition Panama Pacifique, à San Francisco en 1915, veut faire jouer une série de parties entre les champions des ligues Américaine et Nationale de cette année-là.

Le comité des sports du Centenaire Cartier, s'occupe actuellement de tenir un marathon lors des fêtes du Centenaire Cartier qui auront lieu au commencement du mois de septembre prochain.

Un Marathon à Montréal

sera le plus grand événement sportif qui se tiendra durant ces grandes fêtes.

La crose professionnelle

Nous voyons que l'intérêt de la crose professionnelle se répand un peu partout, car les villes d'Ottawa et de Québec seront probablement représentées dans le Big Four qui deviendra Big Six par l'entrée de ces deux villes dans cette organisation.

Un bel hommage à l'Industrie française

Notre grand confrère anglais The Motor a publié un article, écrit en français, sur le Salon anglais.

Barrow et les séries de fin de saison

Le président de la ligue Internationale ne veut pas entendre parler de joutes entre les champions de la classe A.A.

Patrick est mécontent

Emmett Quinn lui dira pourquoi il a signé le transfert de Tommy Smith aux Ontario.

Les Sports à l'Exposition de Lyon

Lyon, 21. — Dans l'intéressante interview de M. Courmont, déjà publiée, la partie sports à l'Exposition n'avait été qu'évoquée.

LA LUTTE.

Les gens du peuple adoraient la lutte au moyen-âge. Le roi, ses courtisans, les nobles et les chevaliers la pratiquaient avec ardeur.

James E. Sullivan, qui a la charge sportive de l'Exposition Panama Pacifique, à San Francisco en 1915, veut faire jouer une série de parties entre les champions des ligues Américaine et Nationale de cette année-là.

James E. Sullivan, qui a la charge sportive de l'Exposition Panama Pacifique, à San Francisco en 1915, veut faire jouer une série de parties entre les champions des ligues Américaine et Nationale de cette année-là.

James E. Sullivan, qui a la charge sportive de l'Exposition Panama Pacifique, à San Francisco en 1915, veut faire jouer une série de parties entre les champions des ligues Américaine et Nationale de cette année-là.

Maladies des voies urinaires et de la peau Dr NORMAN MASSE

Dr P.E. LALANNE Des hôpitaux de Paris

Normandin & Des Rosiers COURTIERS EN ASSURANCES

Dr R. TESSIER TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

Voies Urinaires Dr J. H. BOISCLAIR

L'Anti-rhumatique Paquet

VOIES URINAIRES MALADIES DE LA PEAU

Dr L. NOLIN TRUDEAU DENTISTE

Dr D. HOUE Médecin et Chirurgien

Dr P. A. FORTIER CHIRURGIEN-DENTISTE

M. ROBERT & CIE MARCHANDS DE

618, MONT-ROYAL EST (Près du Laroche) MONTREAL

Jackson Noisy too steep No sand too deep

J.P. LOISEL OPTICIEN SPECIALISTE

En Toutes Occasions

Songez que vous trouverez à nos deux magasins un choix aussi considérable que varié de Bronzes et Electroliers, Domes, etc., etc., très convenables pour

CADEAUX

Nous avons aussi un stock complet de Lampes de fantaisie, en séries et autrement pour décorations de vitrines et fêtes de famille.

Nous importons directement d'Europe et des Etats-Unis nos

Electroliers et leurs Accessoires

Travail Prompt et Parfait. Satisfaction assurée. Tout ce qui se fait en installations électriques nous le faisons rapidement et à des prix raisonnables.

J. O. GAGNON,

608, rue Ste-Catherine Est et angle des Avenues LAURIER ET DU PARC.

Nos amusements

Theatre National SEMAINE DU 4 MAI

Association de la Casquette 510 Ave Mont-Royal Est

"Steele's Bowling Alley" 8 magnifiques allées

Ecole de Culture Physique Professeur J. Roumgeon, diplômé.

National Sporting Club CHAMBRE D'EDICE "LA PRESSE"

Saison de Boxe au Reodscope, Maisonneuve TOUS LES SAMEDIS.

E.D. GERNAEY FLEURISTE

"CAMPAGNE" "PRENEZ GARDE" SAISON DES DEMENAGEMENTS

MONTREAL TRAMWAYS COMPANY

Horaires de service suburbain d'hiver, 29 Janvier 19

Tableau des horaires de service suburbain d'hiver, 29 Janvier 19

Tableau des horaires de service suburbain d'hiver, 29 Janvier 19

Tableau des horaires de service suburbain d'hiver, 29 Janvier 19

Tableau des horaires de service suburbain d'hiver, 29 Janvier 19

Tableau des horaires de service suburbain d'hiver, 29 Janvier 19

Tableau des horaires de service suburbain d'hiver, 29 Janvier 19

Tableau des horaires de service suburbain d'hiver, 29 Janvier 19

Tableau des horaires de service suburbain d'hiver, 29 Janvier 19

Arrêtez

Et examinez cette offre avant qu'il soit trop tard. Les lots de Tunnel City constituent une splendide offre dont on devrait profiter immédiatement. De fait, il n'y a rien d'aussi bon sur le marché, si l'on tient compte de tous leurs avantages. Le terrain est élevé et sec et se rend directement au fleuve. La grande aciérie, qui est sur le point d'être terminée, n'est qu'à quelques minutes de distance et les hommes qui y seront employés ne sauraient trouver, dans les environs, de terrain aussi près à aussi bon marché.

Mais nous allons augmenter nos prix pres-que immédiatement

et l'augmentation est assurée et représentera un joli pourcentage de profit aux acheteurs immédiats. Télépho-nez-nous immédiatement Uptown 7200 ou venez nous voir. Nous con-ducions nos clients à la propriété en auto. Samedi après-midi, après 2 heures p. m. et le lendemain, notre auto rencontrera tous les b a t e a u x traversiers de Longueuil.

C. C. Cottrell LIMITED

COURTIERS D'IMMEUBLES DU HAUT DE LA VILLE.

Veuillez m'envoyer la plus récente brochure sur Tunnel City.

NOM

ADRESSE

L'Autorité.

Le Big Four reste Big Four

Toronto, 2. (Service spécial). — Le Big Four a tenu son assemblée aujourd'hui à l'hôtel Prince George. La ville de Québec, ayant fait une demande de franchise, a été acceptée, et elle prendra la place des Irish-Canadian; ceux-ci retenant toutefois leur franchise pour l'an prochain, au cas où une autre ville serait acceptée. La ligue se composera donc des clubs suivants: Québec, National, Toronto et Tecumseh. Ces clubs étaient représentés comme suit à l'assemblée d'hier:

National: MM. A. L. Caron et R. Dumouchel.
 Tecumseh: MM. Querrie et J. Hamblly.
 Québec: MM. Deroin et G. Kennedy.
 Toronto: MM. Hubbard et Uptergrow.

Suit le "schedule" des parties de la D. L. A.:

Mai 23.—Tecumseh — National.
 Mai 25.—Québec — Toronto.
 Mai 30.—National — Tecumseh.
 Mai 30.—Toronto — Québec.
 Juin 6.—National — Toronto.
 Juin 6.—Tecumseh — Québec.
 Juin 13.—Québec — Tecumseh.
 Juin 13.—Toronto — National.
 Juin 20.—Toronto — Tecumseh.
 Juin 20.—National — Québec.
 Juin 27.—National — Tecumseh.
 Juin 27.—Toronto — Québec.
 Juillet 1.—Tecumseh — Toronto.

Le Capital réadmis dans la N.L.U.

On parle d'une équipe Canadienne-Française.

Les magnats de la N. L. U. se sont réunis cet après-midi au Club-House du M. A. A. A. La demande de réadmission des Capitols d'Ottawa fut reçue avec joie, et au milieu des applaudissements. Jusque là, rien que de très aimable dans la discussion des affaires de la ligue.

Tout à coup l'animation prit naissance et faillit dégénérer en une véritable bisbille.

La rentrée des Ottawa étant convenue, le Sherbrooke demanda de se faire allouer une somme de \$75 chaque fois qu'il irait jouer dans la Capitale. Ceci n'eut pas l'heur de plaire à M. Bannerman, le magnat d'Ottawa, qui menaça de retirer sa demande d'application si le Sherbrooke persistait dans ses exigences.

En fin de compte l'on remit l'affaire à plus tard pour considération ultérieure.

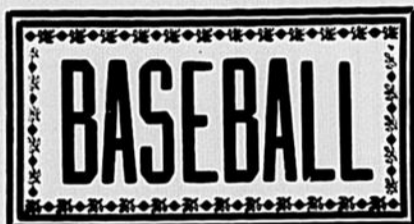
Il se pourrait bien qu'il en résultât un changement assez prononcé dans la liste des membres de la ligue. Car la rentrée des Capital pourrait bien avoir pour effet de faire disparaître les Sherbrooke. De plus, M. John Davidson, du M. A. A. A., communi-qua à l'assemblée qu'une équipe mont-réalaise composée de Canadiens-Français avait fait une demande semi-officielle d'admission dans la N. L. U. On n'en a pas divulgué le nom. Cependant la demande sera soumise à temps pour permettre à cette organisation canadienne-française d'être admise dans la ligue, s'il y a lieu.

Pour toutes ces raisons, on n'a pas encore fixé l'échelle des parties.

M. Jimmie Murphy fut reçu président de la ligue pour pour l'année qui va commencer.

LALONDE reste au NATIONAL

Après discussion de part et d'autre sur le fameux joueur de grosse Newswy Lalonde, on en vint à la conclusion qu'il appartenait au National.



LIGUE INTERNATIONALE

R. H. E.
 Montréal . . . 010001000 — 2 4 1
 Providence . . . 120000000 — 3 12 2
 Batteries: Mattern et Madden; Old-ha met Onslow.

R. H. E.
 Toronto . . . 110010000 — 3 5 1
 Baltimore . . . 020103200 — 8 10 5
 Batteries: Johnson et Kelly; Ruth et Egan.

R. H. E.
 Buffalo . . . 300010000 — 4 8 2
 Newark . . . 000010100 — 2 7 1
 Batteries: McConnell et Krichell; Bell et Heelingier.

Aux courses de Grand Rapids

Les deux grands stakes de trot ont été très bien remplis

Grand Rapids Mich., 2.—Les stakes de Grand Rapids ont attiré cette année une foule d'inscriptions. Comme nous l'avons déjà annoncé le grand Stake des Marchands de Meubles a été divisé cette année en deux grandes épreuves de trot dotées de \$5,000 chacune, et dont voici les inscriptions:

CLASSE 2.12.—TROTTEURS—\$5,000.
 AXTEEN, 2.11 1-4, Samuel Harris, Plymouth, Ill.
 BARING, 2.12 1-4, W. R. Cox.
 BATTLE, 2.13 1-4, T. W. Murphy.
 BERKA, 2.14 1-4; William Kelly, Brooklyn, N. Y.
 BERTHA CARY, 2.11 1-4; E. F. Geers
 BRIGHTON B., 2.11 1-4; T. W. Mur-phy.
 DICHATO, 2.15 1-2; A. S. Rodney, Jersey City, N. J.
 DUBAIN LADY, 2.13 3-4; H. J. Schlesinger, Milwaukee, Wis.
 FARMER SPEARS; 2.12 1-4; T. W. Murphy.
 HALLMARK, 2.11 1-4; A. McDonald, Indianapolis, Ind.
 HARRY J. S.; 2.11 1-4; H. J. Stoeckle Wilmington, Del.
 HAZEL LAING, 2.16 1-4; Murray Stock Farm, West Merton, O.
 HENRIETTA C., 2.07 1-4; George Castle, Chicago, Ill.
 JOHN RUSKIN, 2.11 1-4; A. H. Frank Memphis, Tenn.
 KING CLANSMAN, 2.14 1-4; Dick McMahon, Libertyville, Ill.
 LASSIE MCGREGOR, 2.14 1-4; T. W. Murphy.
 LINDA WRONA, Beau Ideal Stock Farm, West Park, O.
 MARTA BELINI, 2.07 3-4; Hilland Dale Farm, Mamaroneck, N. Y.
 MOELLA, 2.12 1-4; Montezuma Stables, Pottstown, Pa.
 PASS ALL, 2.13 1-4; E. A. Colburn, Denver, Colo.
 PETER JOHNSON, 2.08 3-4; W. R. Cox.
 SENATOR S., 2.14 3-4; E. F. Geers.
 SIMMONA, 2.15 1-4; W. R. Cox.
 STELLING HALL, 2.14 3-4; T. W. Murphy.
 2.20 CLASSE — TROTTEURS — \$5,000.
 AUDREY GRAY, James Carpenter, Hyde Park, Mass.
 BARBARA OVERTON, 2.16 1-2; T. W. Murphy.
 BARNEY GIBBS, 2.18 1-4; E. F. Geers.
 BELGRAVIA; Hollywood Farm Mid-dleton, N. Y.
 BRIGHTON, 2.08 3-4; Edw. and Jos. Madden, Lexington, Ky.
 BROOK KING; William Keelly, Brooklyn, N. Y.
 DERBY WORTHY, 2.25 1-4, W. R. Cox.
 DINGEE, 2.19 1-4; T. W. Murphy.
 KING BELINI, 2.12 1-4; Hilland-Dale Farm, Mamaroneck, N. Y.
 LENA RIVERS, 2.23 1-4; T. W. Mur-phy.
 LOUISE DILON, 2.27 1-2; Beau Ideal Stock Farm, West Park, O.
 MCLOSKEY; A. McDonald, Indiana-polis, Ind.
 MAE CASSIDY, 2.27 3-4; H. M. Han-na, Thomasville, Ga.
 MARGARET DRUIEN, 2.15 1-2; W. R. Cox.
 MR. FORBES; William P. Engelman, Mich.
 NOYFLOWER; E. F. Geers.
 ORLETTE, 2.23 3-4; Pastime Stable, Cleveland, O.
 PALMER DE FOREST, 2.30; Forest Park farm, Terre Haute, Ind.
 PETER SCOTT, 2.28 1-4; W. R. Cox.
 RHYTHMELL, 2.06 1-2; H. H. Stam-baugh, Youngstone, O.
 ROY MILLER, 2.26 1-4; Hon. J. P. McNichol, Philadelphia, Pa.
 SIENNA, 2.28 1-2; H. J. Schlesinger, Milwaukee, Wis.
 THE GUIDE; E. F. Geers.
 TOMMY DE FOREST, 2.16 1-4; For-est Park Stable, Terre Haute, Ind.

R. H. E.
 Rochester . . . 000000050 — 5 9 0
 Jersey City . . . 100000000 — 1 6 3
 Batteries: Keefe et Williams; Frill et Tee.

LIGUE AMERICAINE

R. H. E.
 Détroit . . . 000000000 — 0 5 1
 Cleveland . . . 000300000 — 3 5 1
 Batteries: Covaleski et Stange; Gresse et Carnish.

R. H. E.
 Boston . . . 001000010 — 2 10 1
 Philadelphie . . . 001010000 — 5 8 1
 Batteries: Johnson et Cody; Plank et Schang.

LIGUE NATIONALE

R. H. E.
 Philadelphie . . . 300100020 — 6 11 2
 Boston . . . 000010000 — 2 7 3
 Batteries: Marshall et Killfer; Perdue et Whaling.

R. H. E.
 Cincinnati . . . 001000010 — 5 12 2
 Pittsburg . . . 103010200 — 7 8 6
 Batteries: Douglass et Clark; Cooper et Gibson.

R. H. E.
 Brooklyn . . . 100002000 — 3 6 1
 New York . . . 000000000 — 3 7 1
 Batteries: Pfeffer et McCarthy; Teseran et Myers.

LIGUE FEDERALE

R. H. E.
 Brooklyn . . . 001300000 — 4 11 0
 St Louis . . . 002010000 — 3 7 1
 Batteries: Seaton et Owens; Keup-per et Chapman.

PLUIE

Baltimore
 Kansas City

Toujours aux prises

L'A.A.A. of C. se chicane avec tous ses affiliés.

Cette pauvre vieille A. A. U. of C. est toujours dans un mauvais pétrin. Les boxeurs lui en veulent, les joueurs de soccer lui jettent de la boue, et voici que les nageurs menacent de la noyer, si elle tente de leur enseigner à nager entre deux eaux. La Cana-dian Swimming Association vient de faire savoir au syndicat torontorien Merrick-Crow qu'elle ne tolérera pas son ingérence dans ses affaires.

COMMENT ON PREPARE EN SUEDE LES JEUX OLYMPIQUES

par André GLARNER

Partout, nous l'avons souvent affir-mé, on prend déjà des dispositions afin de présenter aux Jeux Olympi-ques de Berlin de 1916 les équipes na-tionales les plus fortes possibles. La France, où l'idée sportive a cependant conquis les masses tout autant que dans n'importe quel autre pays, sem-ble être la nation où l'on se préoccupe le moins de la participation des athlètes. Et l'indifférence du gouverne-ment, qui, nous l'avons dit, n'a pas encore accordé le crédit demandé par le Comité National des Sports pour la préparation de nos futurs représen-tants, est pour beaucoup dans cet état de choses.

On connaît le projet préconisé par M. Louis Genet; mais, tout en l'approuvant, il faut souligner com-bien nous sommes loin des efforts réa-lisés ailleurs. En Suède, par exemple, le roi, acquis depuis longtemps à la cause sportive, en encourage la vulga-risation par tous les moyens.

C'est ainsi que les Suédois firent venir d'Amérique, il y a déjà quatre ans, un des plus réputés entraîneurs américains, M. Ernie Hjertberg, à qui ils confièrent, en lui allouant des ap-pointements princiers (environ 30,000 francs par an de fixe), la haute di-rection des sports en général. M. Hjert-berg fut envoyé le mois dernier en Angleterre et pendant six semaines étudia dans ce pays le football asso-ciation si en honneur en Suède.

Récemment de passage à Paris, nous eûmes la bonne fortune de le rencon-trer et il voulut bien nous expliquer les méthodes d'entraînement et de pré-paration en vigueur dans les pays scandinaves:

— Depuis que les Suédois se livrent aux sports athlétiques, nous déclara-t-il, on a remarqué une énorme dimi-nution de la fièvre qui pendant des années ravageait le pays; je veux parler de l'alcoolisme. Aussi, les classes dirigeantes ont vite compris tout l'in-térêt qu'il y avait à pousser les jeunes générations vers la saine pratique de l'athlétisme. Et c'est vers la victoire de nos hommes aux Jeux Olympiques que tendent tous nos efforts. Déjà depuis un an, on se préoccupe de ceux de Berlin. Le Parlement nous a alloué une somme de 100,000 couronnes pour

la construction de pistes et terrains de sports dans les grands centres du territoire. Le prince héritier a lui-même accepté la haute direction du Comité National Olympique et pré-side toutes ses séances. De plus, un autre comité s'occupe de trouver les fonds nécessaires à la préparation de nos représentants. Chaque souscrip-teur d'une somme de 100 couronnes (120 fr.) ou plus reçoit un insigne, et cette méthode d'opérer a déjà don-né d'excellents résultats, puisque, à l'heure actuelle, plus de 250,000 francs ont été versés, et la souscription ne sera close qu'un peu avant l'Olym-pique de Berlin.

"Vous savez, d'autre part, que j'ai été nommé entraîneur en chef. J'ai sous mes ordres quatre assistants qui avec moi se rendent dans les diffé-rentes villes, dans les écoles et lycées et donnent des conseils aux entraî-neurs locaux et à tous ceux qui ven-ront venir se livrer à leur sport fa-vori dans les gymnases municipaux. D'ailleurs l'athlétisme a fait de tels progrès en Suède que, chaque semaine, pendant la saison, de grands meetings sont organisés à Stockholm, à Gutten-berg et à Malmö. Il n'est pas rare de voir de 5,000 à 12,000 personnes y assister et cette même foule l'hiver se rend aux matches de football as-sociation dont la popularité est peut-être plus grande encore.

"A l'heure actuelle, nous avons en Suède de véritables champions. Je n'en veux pour preuve que les excel-lents résultats que nous avons obtenus aux championnats d'Angleterre où nous remportâmes cinq premières places et le Marathon. Et, grâce à la quantité d'hommes que nous entraî-nons, nous espérons bien obtenir à Berlin plus de succès encore qu'à Stockholm..."

Il serait difficile de ne pas partager l'avis de M. Hjertberg et ceci d'autant plus que nous avons été à même de voir les merveilleux résultats obtenus par lui, alors qu'il entraînaient les athlètes du New York Athletic Club. Ce qu'il y a de certain, c'est que mal-gré leurs énormes qualités les repré-sentants français se rendront à Berlin dans un état d'infériorité notoire si d'ici peu on ne s'occupe pas de leur préparation, chose que le Comité Na-tional des Sports et l'U. S. F. A. ne peuvent pas faire sans argent!

Méliez-vous des Gins Importés

qui n'offrent aucune garantie d'âge, ni de pureté, alors que le produit canadien, le

Gin Croix Rouge

fabriqué avec la meilleure qualité de baies de genièvre et de grains canadiens passe deux ans et plus en entrepôt avant d'être livré à la consommation.

ATTENTION!

Le Timbre Officiel du Gouvernement sur chaque flacon de GIN CROIX ROUGE certifie l'année de sa distillation.

EN VENTE PARTOUT

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE, AGENTS MONTREAL.

NEW GRAND

Rue Ste-Catherine, près Stanley. Autrefois le LYRIC LA SALLE DES CENT ATTRACTIONS

La nouvelle habitation de Loma Reade & Cie

Durant toute la semaine du 4 Mai

Une vieille amie à moi!

TOUS SIÈGES RÉSERVÉS.

Prix de la soirée—10, 20 et 25 cts. Après-midi—Lundi, mercredi et samedi. Prix 10 et 15 cts. La vente des sièges réservés est déjà commencée. RÉSERVEZ VOS SIÈGES DE SAISON DES MAINTENANT.

STRAND STE-CATHERINE Vues animées de Luxe

MANSFIELD

Toutes les attractions — vues ciné et autoville — en anglais.

Lieut. Rose, R. N. dans SEALED ORDERS

(en trois parties), durant 3 jours, commençant lundi le 4 mai; aussi

Warren Kerrigan dans AS FATE WILLED

en 2 parties.

Entendre WILLIE ECKSTEIN au piano

Tél. Est 1662-4755

MOQUIN Frère

IMPORTATEURS

Vins et Liqueurs

120, rue St-Denis Montréal

ROD. CARRIERE HENRI SENEGAL

Optométristes et Opticiens

Tél. Bell 2257

Salon d'Optique Franco-Catholique

205 et 207 rue Ste-Catherine Est, Montréal.

A l'Hôtel-Illou de 9.50 à 11 heures, excepté le mercredi et le samedi. — Aux Salons d'Optique, de 9 a.m. à 8 p.m. — Plumes Fontaines (Waterman), Cameras et Accessoires (Eaton). Salon privé pour l'ajustement des YEUX ARTIFICIELS.

SI VOUS DEMENAGEZ VOUS AUREZ BESOIN DE BONNES VALISES

Sacs de Voyage, Suit Cases, etc.

Notre assortiment vous offre le choix le plus étendu que vous puissiez désirer, et la qualité de notre marchandise est garantie.

NOS PRIX ne sont pas plus élevés que ceux que vous vous exposez à payer pour des marchandises de qualité douteuse.

La marque "Alligator" garantie de satisfaction

BAZAR DU VOYAGE, 452, STE-CATHERINE EST

En face de DUPUIS FRERES

Sous la gérance de

M. JOHN DEMITRÉ

Sera ouverte l'une des plus belles SALLES A MANGER de la partie centre de Montréal au

coin des rues Craig Ouest et Bleury

Cette spacieuse salle pourra contenir 200 personnes et le service le plus moderne sera donné au public.

Ouverture vers le 15 Mai prochain

Téléphone Bell: Est 3374

Grande vente spéciale de Chapeaux de Printemps

Palais des Modes "Chantecler"

CHAPEAUX—MODELES DE PARIS, NEW-YORK HAUTES NOUVEAUTES — PRIX MODERES.

Mme Levesque, prop. 190 Ste-Catherine Est, Montréal.

Si vous êtes pressés pour vos impressions, ne vous attardez pas à chercher!

Nous avons muni notre atelier d'un outillage qui nous permet d'en doubler la production.

Temps vaut Argent

LA CIE D'IMPRIMERIE

Godin-Menard

LIMITÉE

41, Bonsecours, - Montreal

Téléphone: MAIN 5028

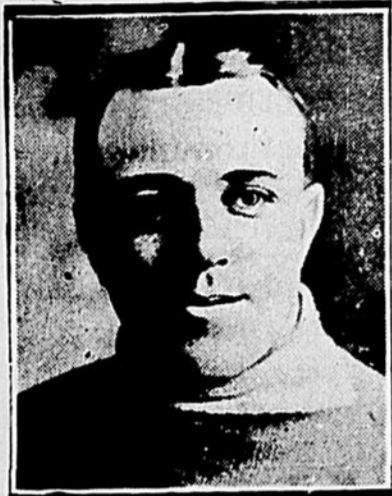
L'ACTUALITÉ SPORTIVE

L'AUTORITE

DIMANCHE, 3 MAI 1914

LAGER REGAL (LISEZ A REBOURS)
Le plus pur entre les purs. C'est une lager sous tous rapports.
GEO. SORGIUS, Agent, 35, rue Rivard

BUREAUX: 162 ST-DENIS
Tél. Est 6252



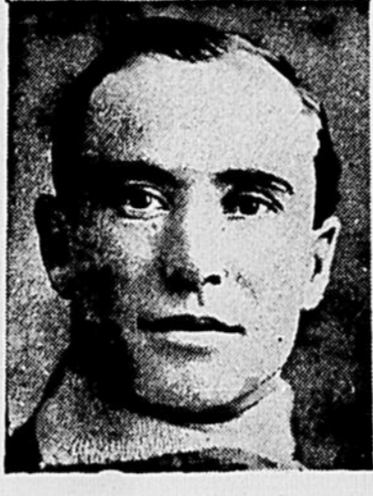
"HAPPY" L'HEUREUX
que l'on verra encore dans les buts, la saison prochaine sous les couleurs du National.



R. DUCKETT
un des joueurs de défense les plus solides de la ligue qui vient de signer encore pour une autre saison avec le National.



JOS. CATTARINICH
Gérant du National, qui s'est mis à l'œuvre depuis quelques jours en faisant signer plusieurs joueurs pour le National.



ELOI DULUDE,
qui est sous contrat avec le National, étant le cinquième joueur engagé.



CHAS DEGAN
qui est le quatrième joueur engagé par le gérant Cattarinich.

BASEBALL Cette après-midi
LIGUE DE LA CITE
au terrain du
"NATIONAL" à MAISONNEUVE
1.30 p.m.—A. A. St-Louis vs. Voltigeur
3.30 p.m.—Balmoral vs. Hochelaga

Déménagez-vous cette année ?
Si vous devez acheter un poêle
Achetez-le donc du manufacturier et épargnez par là les profits d'un intermédiaire. Vous aurez le choix dans 150 marques. Une visite n'engage rien.
J. & P. DAVIGNON,
1030-36, Ontario Est
Tél. Est 6203-6204-6205.

"Quinneries" et "conneries" de la D. L. A.
Pourquoi ne pas avoir nommé un remplaçant à Percy Quinn samedi dernier? -- La "voix" de Toronto conduira-t-elle les choses de la crosse.

Le maire Martin et les terrains de jeu

Notre premier magistrat s'occupe de cette question importante. -- Comment devrait se faire la nomination d'un surintendant.

Son Honneur le Maire Martin a été le premier à s'occuper des terrains de jeu, en demandant à M. Ainey s'il avait l'intention de maintenir M. Black dans ses fonctions de surintendant.

M. Ainey est assez embarrassé, mais il nous semble que la question est facile à régler. M. Black est un Américain complètement ignorant des questions locales, et ce qui est plus, des jeux à faire pratiquer à nos jeunes enfants.

Les maigres crédits qui ont été mis à sa disposition ne lui ont guère permis, il est vrai, de bâtir grand et beau, mais il y a plus à considérer. Montréal est une ville pour ainsi dire nouvelle aux terrains de jeu, et l'innovation s'impose chez nous. Nos contrôleurs devront comprendre que la copie du système en vigueur aux Etats-Unis est loin de convenir au climat, aux habitudes et aux sports de notre pays, et comme l'Autorité l'a

déjà écrit, c'est un homme de chez nous, parlant bien les deux langues, à qui devrait incomber la charge de nous donner et de diriger des terrains de jeu mesurant plus de 100 pieds carrés.

La situation présente est plus ou moins anormale, car, sans l'approbation de la Commission Métropolitaine des Parcs, Montréal ne peut guère disposer pour donner des espaces libres à Penfaenc. Quand notre Législature Provinciale octroiera-t-elle ces pouvoirs à la Commission? "God knows", comme on dirait en bon Canayen.

En attendant, messieurs les Commissaires, cherchez à Montréal, l'homme qualifié pour remplacer avantageusement M. Black. Que cette position soit donnée par voie de concours, et alors seulement vous aurez mis la main sur le plus apte à donner des exercices sains à notre jeunesse.

PERE DE FAMILLE

Ça t'apprendra Sammy!

"Un coq cherchant de la nourriture trouve une perle." Cet exemple de grammaire latine ne saurait être appliqué à Sammy Lichtenhein qui n'a guère trouvé de perles pour servir en nourriture aux nombreux "fans" affamés par plusieurs années de sécheresse sportive au parc de la rue Atwater. Montréal avait une toute petite perle dans Arthur Duchesnil, mais Sam ne crut pas bon dans le temps de la pêche, et, c'est avec indifférence qu'il le laissa aux clubs Pittsfield, Boston et Rochester. Nous nous amusons sagement à Montréal, lors de la prochaine visite de Duchesnil. Arthur a si bien débüté avec l'équipe de Ganzel que nous pronostiquons une belle victoire pour lui lorsqu'il viendra à Montréal.

Ça t'apprendra Sammy, à "garder ton monde."

HOME RUN

On cogne sur Percy

Le club Toronto goûte mal la démission du président du Big-Four.

Toronto, 2. — La démission du président Percy Quinn a été évidemment mal goûtée par les officiers du club Toronto qui l'ont toujours maintenu à cette position malgré les autres clubs de la D. L. A. Eddie Uptergrove ne s'est pas gêné de déclarer, que Percy avait commis une bêtise monumentale en n'informant pas les clubs de la D. L. A. de ses intentions avant de partir pour l'Angleterre. M. Fleming, de son côté, tient à ce que la démission de M. Quinn ne soit pas acceptée avant son retour d'Angleterre.

Chez nos jeunes clubs

Le "Bonaparte"

Le club de base-ball "Bonaparte" a fait l'élection de ses officiers, mardi dernier, à la salle Saint-Josaphat.

Le dépouillement du scrutin donna le résultat suivant:

Présidents Honoraires: MM. Patenaude et Albert Therrien.
Vice-Présidents: Honoraires: MM. Henri Labelle, Thibault et Leblanc.
Président actif: M. Hector Tessier.
Vice-Président: M. Armand Boisseau.

Secrétaire-Trésorier: M. P. Langlois.
Secrétaire-Correspondant: M. Alphonse Bernier.

Conseillers: MM. A. Labelle, E. Labelle, N. Asselin, J. Bérard, O. Laflamme.

Gérant: M. Arthur Paradis.
Capitaine: M. Alphonse Bernier.
Assistent-Capitaine: M. Adélard Cotnoir.

Porte-Drapeau: M. Aimé Lavallée.
Arbitre: M. Eugène Bousquet.
Gardiens de la salle: M. Adélard Lamare.

Mascotte: M. Bélaïr.

Aujourd'hui le "Bonaparte" ira à Bouchaux rencontrer le club de l'endroit.

Tout club amateur de base-ball, de 18 à 21 ans, désirant jouer avec le "Bonaparte" le 10 mai, voudra bien s'adresser à Alphonse Bernier, 1174 DeMontigny Est, Montréal.

Un défi

M. W.H. Dupré, 99 rue Pontiac, lance un défi à O. Cardinal de la "Casquette" pour une lutte 2 dans 3 à finir.
A. M. Cardinal de répondre au journal l'Autorité.



L'ouverture a lieu aujourd'hui

M. D. McDonald lancera la première balle

Les estrades du terrain du National seront bondées de monde, cette après-midi, lorsque les clubs Saint-Louis et Voltigeur feront leur entrée sur le terrain.

Tout est prêt pour faire de cette inauguration un événement de première grandeur. On s'attend à une assistance nombreuse pour cette séance inaugurale, étant donné tous les détails apportés pour cette circonstance. Le programme va bien d'ailleurs les honneurs de l'ouverture.

A 1.30 heure les Saint-Louis rencontreront le club Voltigeur. On ne saurait prédire celui qui sortira victorieux de cette partie car les équipes sont à peu près de même force. Quoique les Saint-Louis réclament la victoire, ils ne devraient pas être trop persuadés de ce qu'ils prévoient, car les Voltigeurs pourraient leur causer une surprise qui ne serait pas agréable pour eux.

Dans le deuxième engagement de l'après-midi, à 3.30 heures précises, les Balmoral et les Hochelaga feront leur apparition sur le terrain.

Quoique le club Hochelaga ne soit composé, en partie, que des joueurs de l'ancien Richmond, ils ne devront pas avoir trop de confiance en eux-mêmes, car les Balmoral pourraient leur faire mordre la poussière.

Que tous les sportsmen se donne donc rendez-vous cette après-midi au terrain du National afin d'être témoins des surprises qui seront causées à quelques-uns des clubs.

Nous apprenons au dernier moment que le contrôleur McDonald lancera la première balle à l'inauguration de la ligue.

Son Honneur le maire Martin, à cause d'un engagement antérieur a passé l'invitation à M. McDonald.

—

Deux équipes composées d'étoiles du baseball prendront part à des parties d'exhibition, qui seront jouées à l'exposition "Panama-Pacifique", qui doit avoir lieu à San Francisco l'année prochaine.

M. James E. Sullivan, chef du département des sports, s'entendra sous peu, avec les présidents Johnson et Tener, pour que le tout soit bien organisé. Il est probable que c'est la commission Nationale de baseball qui choisira les joueurs qui composeront ces deux équipes.

Walter Pipp, 1er but des Rochester a été obtenu du club Detroit sous option conditionnelle. Ceux-ci peuvent donc l'appeler sans qu'ils aient d'argent à débours.

A plus tard

Les ligues majeures de base-ball ouvrent leur saison trop tôt.

New-York, 2. — Les clubs des ligues majeures de baseball ont fini par comprendre que la saison régulière commence trop tôt et se termine de même. Les recettes des premières jouées ont clairement démontré que les amateurs n'aiment guère à se déplacer par une journée de grand froid, fut-ce pour applaudir un Christy Mathewson ou une autre grande étoile du jeu national américain.

Ban Johnson, de la ligue Américaine, a demandé depuis longtemps un calendrier de 140 parties, et seule l'organisation des clubs de la ligue Nationale a empêché ce système d'être adopté.

Le calendrier actuel de 168 parties est une impossibilité au point de vue d'affaires.

Kennedy veut en faire un succès

Le gérant des Irish-Canadiens tient à aligner un bon club. -- Plus de pensions de retraite

George Kennedy a reçu hier un télégramme de Vancouver lui apprenant que cinq joueurs de l'Ouest sont prêts à venir s'aligner avec son équipe, si les conditions font leur affaire.

Johnson, Wintemute, et trois autres étoiles, dont il faut faire présentement les noms, sont désireuses de venir s'établir à Montréal.

Kennedy a évidemment l'intention de se former un club de premier ordre, car d'après lui, le jeu de crosse aura un grand avenir, si chacun des clubs

faisant actuellement partie de la D. L. A. voulait y mettre du sien.

Le National aura également quelques changements dans son équipe. Le règlement des dix joueurs lui permettra de garder ses étoiles et de ne plus s'attarder à faire du sentiment à l'endroit de certains vieux joueurs.

Comme l'un des directeurs le faisait remarquer fort à propos cette semaine, l'Association n'est pas encore assez riche, pour voter des pensions de retraite à qui que ce soit.

Les intentions de M. Black

Nos terrains de jeu serviront-ils à encourager la pratique du base-ball.

M. Black le surintendant des terrains de jeu de Montréal, ignore le français. Tout le monde le sait, et voilà, à ce qu'il nous semble, une raison suffisante pour le remplacer. Il est de plus Américain, deuxième raison pour le remplacer.

La lettre suivante qu'il a adressée en anglais aux journaux français, démontre que sa seule intention est de pousser de l'avant le jeu de baseball à Montréal. Un peu plus de crosse s'il vous plaît "mister Black." C'est notre jeu à nous! Voici le texte anglais de nos "épîtres" aux "sporting editors":

HOTEL-DE-VILLE

Montreal, April the 29th, 1914.

The new system of granting permits for ball games on the city parks and playgrounds is meeting with widespread approval. Many teams and leagues have already responded by sending in their schedules for the summer. Any teams that have not already sent in their schedules should do so as soon as possible.

The plan is to number all base-ball grounds, and to mark off all other ball grounds and allow only one team to use that ground for a certain allotted time. Practically all permits will be issued for two hours playing time which must include all practise time. A complete schedule for each ground will be made up for the entire summer, nevertheless, only permission for one game will be granted at one time; as soon as one game is played, the permit for the succeeding game will be issued. All permits are non-transferable. In case a permit is not used, it must be returned to the Department at the earliest possible moment.

In sending in applications for the grounds, all teams should be careful to make clear the name of the team, the average age of the players, the exact dates wanted and the ground preferred. Every effort will be made to suit the wishes of each team in so far as possible.

Do not forget that all applications should be sent to the Parks and Playgrounds, City Hall not later than Monday May 11th.

La crosse en patins

Nous ne saurions trop féliciter M. A. L. Caron, du dévouement qu'il y met lorsqu'il s'agit de faire de la propagande pour notre grand sport national.

Nous aurons l'occasion, l'hiver prochain, d'être témoins de parties de crosse jouées sur la glace, grâce au travail de M. A. L. Caron.

Assistés la saison terminée, le "Big Six" s'organiseront tout probablement pour une autre saison de crosse jouée sur patins. Ce sera du nouveau pour les sportsmen de Montréal, et, nous n'en doutons pas, les assistances seront nombreuses à ces parties.

Ces jouées seraient jouées au Collège qui, l'an prochain, sera un patinoire à glace artificielle.

Charlie Querric est d'opinion que ce sport réussirait très bien à Montréal comme à Toronto où ces parties ont été jouées l'hiver dernier.

Pas de restriction

Les étudiants de Princeton veulent avoir le droit de pratiquer tous les sports.

New-York, 2. — Les étudiants de l'université de Princeton s'objectent de plus en plus au règlement leur imposant l'obligation de ne pas s'adonner à plus de deux des exercices figurant au programme des exercices physiques.

Les cinq entraîneurs de l'université prennent fait et cause pour les étudiants, mais à cette condition cependant, que seuls les étudiants ayant du succès dans leurs études pourront pratiquer tous les genres de sport. Le surintendant du département de la culture physique veut à tout prix que ce proviso soit maintenu en vigueur.

La crosse

Québec, Spécial. — Il nous fait plaisir de constater qu'une section du district de Québec a été formée, hier soir, dans la nouvelle ligue provinciale de crosse. Les clubs Lévis, National de Saint-Roch, Victoria et Luxo constituent l'organisation locale.

Les parties se joueront le dimanche, et elles donneront un véritable essor au jeu national canadien, si les choses sont menées convenablement comme nous l'espérons bien. Chaque club a son propre terrain, nous assure-t-on.

Lancer la formation de cette ligue était faire un mouvement fort délicat. L'idée provoquait de l'indécision. Mais le National de Saint-Roch attacha bravement le grelot; les clubs Lévis et Luxo le secondèrent joyeusement.

M. W. G. Gingras, le président du comité de crosse de l'équipe Victoria, crut devoir s'engager avec le même courage, dans cette entreprise difficile mais dont l'exécution est certainement possible.

L'élection des officiers de cette section du district de Québec fut faite, dans l'harmonie, avec les résultats suivants:

Président: M. C. E. Martel, jr. National, proposé par M. W. S. Byrne, de Lévis, secondé par M. L. Lachance, de Luxo.

Vice-président: M. Alf. Plante, du Luxo, proposé par M. R. Fortier, National, secondé par M. H. Verreault, Lévis.

Secrétaire-trésorier: M. W. S. Byrne, Lévis, proposé par M. Louis Lachance, Luxo, secondé par M. R. Fortier, National.

Membre adjoint: M. W. Gingras, Victoria, proposé par M. H. Verreault, Lévis, secondé par M. Ls. Lachance, Luxo.

Les amateurs présents à la réunion d'hier soir sont MM. C. E. Martel, jr., Rodolphe Fortier, W. S. Byrne, Henri Verreault, Ls. Lachance, Alf. Plante, etc.

M. W. H. Gingras, informé par téléphone, de la décision prise, donna son assentiment à l'organisation, au nom du comité de crosse du cercle Victoria.

Une autre réunion de la nouvelle section québécoise doit avoir lieu lundi soir prochain, à 8.15 heures.

Les clubs de la D. L. A. ont vraiment montré une délicatesse extraordinaire envers le président démissionnaire Percy Quinn, en renvoyant l'élection de son successeur à la fin du mois de mai.

Personne n'ignore que M. Percy Quinn est la créature du club de crosse Toronto, et tous ont vu voir l'été dernier quelles libertés M. R. J. Fleming a pu prendre avec celui qui devait rendre justice, sans s'occuper de qui que ce soit.

A part son passé de joueur de crosse dans les buts du club Shamrock, M. Percy Quinn n'a jamais montré dans les choses du jeu national une capacité transcendante, car des malins s'amusaient à dire un peu partout que le véritable président du Big Four est son secrétaire-trésorier, M. E. C. St-Père.

Lors de la réunion de samedi dernier au Kastel, un incident bien significatif se produisit. M. A. L. Caron allait proposer un remplaçant à M. Percy Quinn, quand M. Hubbard, le délégué des Toronto demanda de ne pas considérer cette résignation, car à son retour d'Europe, ajouta-t-il, "Percy" pourrait revenir à de meilleures intentions.

Il était évident de voir que M. Hubbard craignait l'élection de notre ami St-Père, dont la compétence est, aux dires de tous, de beaucoup supérieure à celle de Percy. Les clubs présents eurent la condescendance d'agréer à la demande des Toronto, ou pour mieux dire, on "se soumit une fois de plus aux exigences du "boss" de Scarborough Beach."

Il se pourrait toutefois, que M. Quinn trouvant le travail de la saison tout rempli à son retour d'Angleterre oublierait ses devoirs de l'an dernier et accepterait de nouveau la présidence. Certaines gens ont des moyens à eux pour se faire désirer, et franchement, nous croyons que Percy a fait cette petite menace pour faire croire aux magnats du Big Four qu'ils les laisseraient orphelins.

Qu'il se détrompe: la ligue aurait dans M. St-Père un président doué sous tous les rapports. Cette affaire de "quinnerie" dans nos lignes professionnelles ne doit pas durer éternellement. Il est temps que ça finisse et que la voix de Toronto cesse de se faire entendre. Le National peut et doit vivre sans subir les dictées de M. Fleming et Cie.

J. A. C.

Membre actif du National.



T. COBB, des DETROIT.

1. Cobb s'avançant pour frapper la balle; 2. Cobb en repos; 3. Cobb attendant la balle lancée par le "pitcher."

Déménagez-vous cette année ?
En achetant votre poêle chez nous,
Vous achetez du MANUFACTURIER et vous économisez 30 à 40 p.c. sur vos achats.
Pour ce qui concerne l'assortiment, vous avez le choix dans 150 marques différentes.
Venez en juger par vous-même.
J. & P. DAVIGNON,
1030-36, Ontario Est
Tél. Est 6203-6204-6205.